Les séries télé américaines



Les années 60 en perspective

Professeur responsable : Sonia Isakov-Racine

Gymnase Auguste Piccard, 31 octobre 2011

Djuna Spagnoli, 3M4

Résumé

Dans ce travail de maturité sur les séries télé américaine je traite de la série *Mad Men* de Matthew Weiner.

Mon travail est divisé en trois parties. La première se concentre sur les informations générales et techniques de la série. J'ai présenté *Mad Men*, fait une description des personnages importants et terminé par un résumé de tous les épisodes des saisons 1 et 2. Par ailleurs j'ai analysé le générique et évoqué le succès, l'impact et la médiatisation de *Mad Men* en la présentant comme une série culte.

La seconde partie comporte une analyse plus poussée. J'établis et résume le contexte historique des années 1960, j'évoque l'environnement visuel et l'ambiance particulière à la série. J'approfondis la notion du politiquement incorrect si fréquemment illustré dans *Mad Men*. J'ai développé les thèmes principaux de la série. J'ai choisi de parler du monde de la publicité, de l'alcool et du tabagisme, de la misogynie et du sexisme et enfin de la situation des minorités. Les trois derniers thèmes sont moins approfondis dans cette partie car ils reviennent tout au long de mon travail. J'ai analysé le pilote de la série qui illustre tous les grands thèmes et dévoile les intentions de la série. Cet épisode contient la matière qui nourrira les épisodes suivants. On fait la connaissance des personnages principaux. Les sujets récurrents de la série sont abordés et certaines actions futures sont déjà suggérées.

Dans la troisième partie j'ai choisi trois des personnages féminins principaux de la série en les considérant comme différents types de femmes américaines des années 1960. Ce sont Peggy Olson, Joan (Holloway) Harris et Betty Draper. J'ai réuni dans une autre catégorie de femmes les personnages de Rachel Menken et Midges Daniels.

Mon travail de maturité se termine par une conclusion et par une bibliographie de toutes les sources employées.

Table des matières

1. Introduction

J'ai choisi le thème des séries télé américaines car j'adore les séries télévisées. J'en regarde beaucoup et de genres très variés. La plupart sont américaines. Actuellement, je suis des sitcoms comme *The Big Bang Theory* ou *How I Met Your Mother*, des séries jeunes adultes comme *Gossip Girl* et *90210 Beverly Hills : Nouvelle Génération*, ou encore d'autres séries comme *Weeds* et *Desperate Housewives*. J'en regarde beaucoup d'autres : à peine je commence une série que j'en deviens addicte. Je les regarde en version originale sous-titrée.

Mon choix s'est dirigé vers la série *Mad Men*. J'ai longtemps hésité avec les séries *Six Feet Under* et *Twin Peaks*. *Mad Men* est une série qui m'intéresse beaucoup par son contexte historique, les années 60 étant une période qui m'attire mais que je connais peu. Une période complexe, très riche en événements, qui précède des bouleversements importants. Avec *Mad Men* j'ai l'impression de découvrir une époque et d'être plongée dans un monde à la fois très éloigné du nôtre mais pourtant semblable par bien des aspects. Parfois les différences de mœurs paraissent invraisemblables et choquent. D'autres fois on se rend compte que l'homme a peu changé. Je trouve très intéressant comme la série à la capacité de nous renvoyer une image de notre société et de nous faire réfléchir avec ce rapport passé/présent. Cela me plaît que l'action se déroule à New York, une ville que j'aime beaucoup. J'apprécie la façon de filmer dans *Mad Men* qui se rapproche plus du cinéma que de la série télévisée. Le choix de situer l'action dans le milieu de la publicité, telle une métaphore de la société de consommation, dynamise la série. Ce contexte permet d'aborder les grands thèmes propres à cette époque aux Etat-Unis. Je suis fascinée par l'ambiance de *Mad Men* dont le soin particulier porté aux décors et costumes nous plonge dans les sixties. J'ai d'abord été frappée par l'impressionnante reconstitution visuelle de cette époque mythique. Je tiens à souligner que par ailleurs *Mad Men* est une série subtile, très complète et complexe avec beaucoup de matière. Les personnages ne sont pas faciles à cerner. L'intrigue n'est pas prévisible et réserve des surprises.

La première partie de mon travail décrit la série en général. J'ai résumé l'histoire et donné les informations principales et techniques comprenant entre autres les chiffres d'audience, les récompenses et présenté Matthew Weiner, créateur et producteur. J'ai fait une analyse du générique et présenté les personnages principaux. J'ai évoqué le succès de *Mad Men* et sa médiatisation. Enfin, j'ai résumé les deux premières saisons.

Dans la seconde partie je passe à une analyse plus fine. J'ai bien sûr présenté le contexte historique des années 60, indissociable de *Mad Men*. J'évoque encore le « label *Mad Men* » ou l'esthétique si particulière de la série qui fait sa notoriété. J'ai ensuite développé le politiquement incorrect et l'aller retour entre notre époque et celle de *Mad Men*. Dans cette même partie j'ai dégagé et traité les grands thèmes de la série : la publicité, l'alcool et le tabac, la misogynie et le sexisme, la situation des minorités. En conclusion des thèmes j'ai analysé le pilote.

La troisième partie traite des femmes américaines dans les années 60 telles qu'elles sont présentées dans la série. Je me suis intéressée aux personnages féminins principaux, Peggy, Betty et Joan. Le rapport de pouvoir entre les sexes est un sujet qui m'a captivée à travers la série.

Une conclusion et la bibliographie des sources utilisées viennent terminer ce travail.

Mad Men, les années 60 en perspective

2. La série Mad Men et son succès

2.1 Présentation de la série

Le titre de la série a plusieurs origines probables. « Ad men » ou les hommes de la pub, c'est-à-dire ceux qui travaillent dans le monde de la publicité. De plus on associait cette expression aux publicitaires travaillant sur Madison Avenue à New York, une avenue reconnue pour être l'image de l'industrie de la publicité aux USA. Ils ont eux-mêmes inventé ce terme.
Mad Men peint une vision de la société américaine du début des années 1960 où d'importants changements commencent à apparaître. Le récit est concentré en majeure partie dans les bureaux de l'agence publicitaire fictive Sterling Cooper sur Madison Avenue à New York. On suit plus particulièrement la vie personnelle et professionnelle de Don Draper, le très talentueux directeur créatif de l'agence. Il vit dans un pavillon de banlieue avec sa femme Betty et ses deux enfants, Sally et Bobby. Ils symbolisent la famille parfaite. Pourtant, on ne tarde pas à voir que les apparences sont trompeuses et qu'ils ne sont pas si heureux. Don est un homme séduisant qui n'hésite pas à tromper sa femme. Il dissimule en plus sa véritable identité à tous, même à sa famille. Betty quant à elle incarne l'épouse modèle et la femme au foyer.
La vie dans l'agence reflète des moments clés de cette époque. On s'intéresse aux élections présidentielles opposant Kennedy à Nixon, l'agence est impliquée dans la campagne de ce dernier. On note l'importance nouvelle de la télévision dans le débat politique. On parle de la mort de Marilyn Monroe. Les enjeux de toute une société sont non seulement évoqués mais vécus au coeur de l'agence. On observe la forte inégalité entre les sexes, la banalisation de l'addiction à l'alcool et au tabagisme.
Dans le contexte de l'agence, on suit l'évolution d'autres personnages importants de la série. Le jeune et ambitieux Pete Campell, Peggy Olsen, nouvelle secrétaires et future rédactrice, ou encore la pulpeuse Joan Holloway responsable des secrétaires.
Mad Men est un portrait critique et politiquement incorrect de cette période charnière. L'accent est mis sur la misogynie quotidienne et sur certains détails qui contrastent avec notre réalité. Le racisme, l'antisémitisme et l'homophobie sont ainsi présentés comme allant de soi. *Mad Men* annonce les luttes futures dont font partie le mouvement de libération de la femme, le combat pour l'égalité des droits et la rébellion de la jeunesse.
« Les hommes blancs de Madison Avenue tentent de jouir de leur derniers instants de suprématie. Et ils fument compulsivement dans leurs costards nickel »[1]. Ils constituent l'ultime « image de l'Amérique triomphante, invincible et sûre d'elle-même »[2].

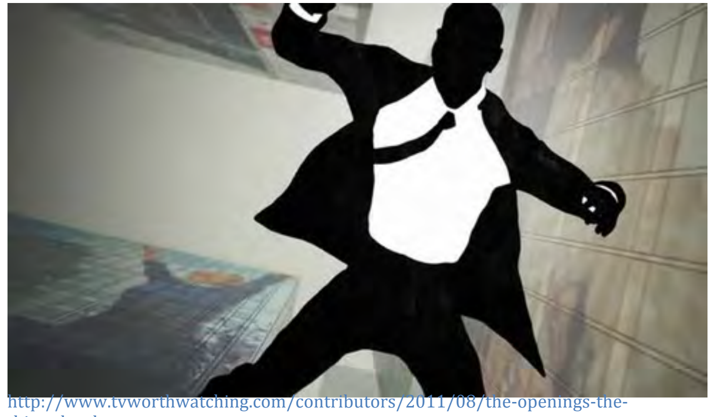
2.2 Informations générales

Mad Men est une série américaine crée par Matthew Weiner dont la diffusion débute aux Etats-Unis le 19 juillet 2007 sur la chaîne AMC. C'est la première fiction produite par cette chaîne qui diffusait plutôt des vieux films. En France, la première diffusion date du 16

---

[1] Nathalie Dolivo, « Folles de Mad Men », *ELLE*, 10 septembre 2010
[2] Paroles tirée de l'Interview de Christina Hendricks du Figaro du 26 février 2011

mars 2008, sur TPS Star. La série comporte actuellement quatre saisons de treize épisodes chacune qui durent en moyenne quarante-sept minutes. Cela fait un total de cinquante-deux épisodes. La cinquième saison devrait être diffusée début 2012. Matthew Weiner, le créateur et producteur de la série, avait déjà proposé le pilote de *Mad Men* en 2000 à plusieurs chaînes, mais sans succès. A cette époque, personne ne se montre intéressé par son projet sauf David Chase, le créateur de la série *Sopranos*. Il apprécie le script et engage Matthew Weiner comme scénariste et producteur sur *Les Sopranos*. Sept ans plus tard, quand cette série est terminée, Matthew Weiner reprend *Mad Men* et la présente à la chaîne AMC qui recherche de nouvelles programmations. La chaîne commande alors treize épisodes. AMC a diffusé la première saison aux Etats-Unis du 19 juillet au 18 octobre 2007, la saison 2, du 27 juillet au 26 octobre 2008, la troisième du 16 août au 8 novembre 2009 et la quatrième du 25 juillet au 17 octobre 2010.


http://www.tvworthwatching.com/contributors/2011/08/the-openings-the-thing.shtml

L'audience de la première saison est plutôt décevante, elle s'élève à moins d'un million de fidèles (0,90 millions)[3]. Cependant au fil des saisons, les auditeurs sont plus nombreux et le chiffre d'audience s'améliore. Pourtant *Mad Men* n'a encore jamais dépassé les trois millions de spectateurs. La deuxième saison compte deux millions de téléspectateurs, la troisième 2,80 millions et la quatrième 2,92 millions. Ces chiffres sont bas comparés à une série comme *Desperate Housewives*. Lors de sa première saison cette série comptait 24,14 millions d'auditeurs et 11,17 millions pour sa septième saison transmise cette année aux Etats-Unis. La première saison de *Mad Men* a été diffusée le vendredi et les suivantes le lundi.

Mad Men a reçu un très grand nombre de récompenses. En 2008, 2009 et 2010 elle a gagné les *Golden Globes* et les *Emmy Awards* de la meilleure série télévisée dramatique. Elle a reçu d'autres récompenses telles que le meilleur décor, la meilleure série internationale, le meilleur casting, la meilleure création de costumes, le meilleur scénario… En tout elle a reçu treize *Emmy Awards* et quatre *Golden Globes*.

La société de production de *Mad Men* s'appelle *Lions GateTelevision*.

La bande originale des épisodes est composée par David Carbonara. Comme la morale d'une histoire, une chanson vient clore chaque épisode.

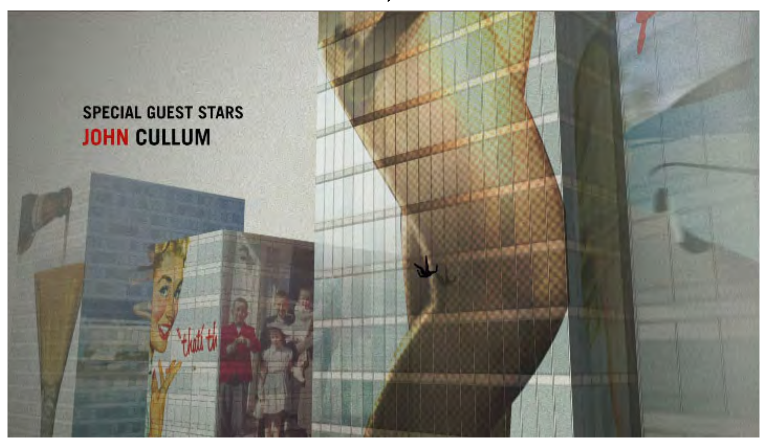
2.3 Le générique

Le générique de *Mad Men* montre la silhouette noire et stylisée d'un homme de dos. Les éléments distinctifs du personnage sont soulignés, il porte un élégant costard ouvert sur une chemise blanche et on s'attarde sur ses chaussures et son porte-documents. Ces détails font référence à l'univers masculin qu'était la publicité dans les années soixante.

L'homme entre dans un bureau, pose son porte-documents au sol et soudain tout s'effondre autour de lui, stores, meubles, tableaux... Cela pourrait symboliser le passage

[3] Tous les chiffres d'audience viennent de wikipédia : http://fr.wikipedia.org/wiki/Mad_Men#Audiences

des années cinquante aux années soixante. Le bureau a entièrement disparu, l'homme est seul, dans le vide et tombe lentement entre les gratte-ciels. Il ne contrôle plus rien, totalement impuissant au milieu de cet effondrement. Sa chute annonce une époque de révolutions et de bouleversements. Elle occupe presque toute la durée du générique.
Le personnage glisse lentement le long des buildings sur lesquels sont affichés des images publicitaires typiques de cette époque. Celles-ci rappellent l'univers de la publicité dont il est question dans la série. Ces images représentent pour la plupart des femmes. L'homme, sans plus aucun pouvoir, chute au milieu de ces femmes qui le regardent tomber, comme l'annonce d'une rupture dans l'équilibre social et d'un changement de la dynamique homme - femme.
Des slogans apparaissent sur les buildings. « Enjoy the best America has to offer »[4] se trouve entre l'image d'une femme et celle d'un verre annonçant les thèmes du sexisme et de l'alcool, très présents dans les épisodes. Peu après on lit : « It's The Gift That Never Fails »[5] sur le même plan que les images de deux alliances, de celles d'un appareil électroménager et de jambes de femmes. On pourrait interpréter les deux premières images comme des allusions à la société de consommation en pleine évolution. Les jambes symboliseraient la présence des femmes et leur rôle dans la série avec à la fois les thèmes de la libération de la femme, de la séduction et du sexe.



http://www.gospeljohn.net/filmmaking/dissecting-mad-men-season-1-pilot/

L'homme continue sa chute et passe devant la photo de la famille américaine parfaite, typique des stéréotypes de l'époque : un couple marié, blanc et leurs deux enfants, un garçon et une fille.
Le dernier plan montre l'homme ayant retrouvé son équilibre, l'ordre et la stabilité. Il est assis confortablement et paisiblement sur un canapé, une cigarette à la main. Il est montré de dos, le visage toujours inconnu.
L'homme du générique, un businessman élégant, rappelle le personnage de Don Draper avec son aura de solitude et de mystère. On ne distingue pas le visage du personnage. Cet indice nous fait penser à Don, qui demeure un complet inconnu pour ceux qui l'entourent, non seulement car il ment sur son identité mais aussi parce qu'il ne laisse pas transparaître sa personnalité.
Le générique de *Mad Men* annonce les principaux thèmes abordés dans la série. On aperçoit des bouteilles d'alcool et l'homme a une cigarette à la main. Les femmes sont omniprésentes. Le décor ainsi que le design, si soignés dans la série, nous transportent dans l'univers des années 1960. Le générique à travers son animation graphique met en place l'atmosphère particulière des sixties telle qu'elle est présentée dans la série. Le personnage chute entre les interminables gratte-ciels, minuscule et impuissant dans ce monde en transition. Il est face à l'inconnu, face aux bouleversements des années à venir. Cette perdition annonce un danger souligné par la musique dramatique qui plombe encore l'ambiance.

---

[4] « Profitez de ce que l'Amérique propose »
[5] « C'est un cadeau qui fait toujours plaisir »

Le générique est très efficace. En une trentaine de secondes, on est projeté dans le climat particulier de la série et les thèmes récurrents de ces années sont abordés.

Par ailleurs, en voyant cette silhouette tomber éternellement, on peut penser aux personnes désespérées qui se sont jetées des *Twin Towers* lors du 11 septembre 2001. *Mad Men* est aussi un éclairage critique sur le présent. Même si la série se déroule dans un temps révolu, elle comporte des références à notre époque.
Il y a bien sûr plusieurs interprétations possibles.

Le générique a reçu la récompense du meilleur design aux Emmy Awards en 2008.
Son graphisme a été réalisé par Jeremy Cox. La musique, *A Beautiful Mine*, est tirée de l'album *Magnificent City* (2006) de RJD2 (Ramble John Kroh).
La silhouette noire du « mad man » est reprise comme logo sur les produits dérivés et sur les coffrets DVD.
J'ai constaté que le onzième épisode de la deuxième saison se termine de la même manière que le générique. Don Draper est de dos, assis sur un canapé, un bras sur le dossier en train de fumer une cigarette. Comme dans le générique, la caméra commence par un gros plan de la tête et des épaules de l'homme et s'éloigne pour le dévoiler en entier, toujours de dos. La ressemblance entre ces deux plans est frappante malgré le fait que Don soit torse nu et non pas en costume. Dans l'épisode, sa nudité pourrait exprimer le fait qu'à ce stade de la série on le connaît mieux. Il est moins mystérieux et secret pour le spectateur. Sa véritable identité est connue et son passé a ressurgit avec le retour d'Adam et les nombreux flashbacks de Don. Ce clin d'œil au générique peut être la confirmation que l'homme qui chute entre les gratte-ciels est bien Don Draper.
Ce plan sur Don survient à la suite de son téléphone à une personne inconnue du spectateur, qu'il aimerait revoir et à qui il s'est présenté sous le nom de Dick Whitman.



http://united08.canalblog.com/archives/2008/11/27/11536114.html

2.4 Les personnages

2.4.1 Les personnages principaux

<u>Don Draper / Jon Hamm</u>



http://www.pinklemonblog.com/2010/11/don-draper-et-son-fameux-what.html

- Don Draper est le personnage central de la série. Directeur créatif de l'agence publicitaire Sterling Cooper, il est brillant loyal et sérieux et réputé dans tout New York. C'est un homme séduisant, qui plaît beaucoup aux femmes. Il est marié à Betty avec qui il a deux enfants, Sally et Bobby. En apparence Don a une vie parfaite : une carrière de créatif réussie et en ascension, une belle famille traditionnelle avec une épouse modèle, un garçon et une fille, une grande maison en banlieue et bien assez d'argent pour vivre confortablement. Pourtant il a des tendances à l'adultère et à l'alcool. Dès la première scène de l'épisode 1, on le voit seul. Il le sera tout au long de la série. Il a souvent l'air absent et semble ne pas vivre sa vie ou ne pas l'avoir accomplie. « I have been watching my life. It's right there. I keep scratching at it trying to get into it. I can't »[6]. Cela nous renvoie à notre condition de spectateur et plus généralement à l'accomplissement de notre propre vie.

  Pourtant tous ceux qui l'entourent essayent de pénétrer dans cette « imprenable forteresse de mélancolie que l'on nomme Don Draper»[7]. Mais elle est définitivement hors d'accès. Don reste impénétrable.

  Il ment à tous sur son passé et sur son nom. De son vrai nom Richard «Dick» Whitman, il a volé l'identité du lieutenant Donald Draper lors de la mort de celui-ci pendant la guerre de Corée. Don est très secret à propos de son enfance et de sa famille, il n'en parle presque jamais. Sa mère était une prostituée, elle est morte en le mettant au monde. Dick vit alors avec son père Archibald Whitman et sa nouvelle femme. Son père le battait et sa belle-mère le traitait d'« enfant de putain ». Dick avait un demi-frère, Adam, plus jeune que lui. Plus tard quand ils sont adultes, Adam cherche à contacter Don et passe à l'agence. Il aimerait à nouveau faire partie de sa vie. « Adam it's not gonna happen. I'm gonna walk out that door, that's it. I'm not buying your lunch because this never happened »[8]. Don n'est même pas capable de regarder son frère. Il rejette son passé, quel qu'il soit. On pourrait penser que comme Adam connaît la

---

[6] « J'ai été le spectateur de ma vie. Elle est devant moi. Je ne cesse de gratter pour tenter d'y rentrer. Je n'y arrive pas ». Episode 12 saison 2

[7] Thomas Sineave, Mad Men – Don Draper, seul au milieu du monde, *Le Monde*, 20 juillet 2010

[8] « Adam, c'est hors de question. Je vais passer cette porte et adieu. Je ne te paie pas à manger car ça n'a jamais existé ». Episode 5 saison 1

double identité de Don, les choses seraient plus simples et que les deux frères pourraient entretenir une relation. Pourtant Don repousse Adam, le seul membre restant de sa famille qui finira par se suicider.

Don est un personnage très intéressant et complexe. Il parle très peu et paraît toujours indifférent à ce qui l'entoure, enfermé sur lui-même. « Draper? Who knows anything about that guy? No one's ever lifted that rock. He could be Batman for all we know. »[9] Il reste vague quand on le questionne sur son passé. Il s'est tellement enfoncé dans son mensonge qu'il ne peut pas faire marche arrière. Gene, le père de Betty s'exprime sur le mystère qui entoure Don : « He has no people ! You can't trust a person like that ! »[10] Même ses proches comme Betty, ne sont pas au courant de son secret. Mais finalement, qui sont ses proches ? Don n'est intime avec personne. Sauf peut-être avec Rachel Menken et Anna Draper qui sont les seules à qui il semble se confier. Anna Draper est la veuve de l'officier Draper. Elle démasque Don à son retour de Corée. Peu à peu ils deviennent amis et se rencontrent régulièrement. Anna : « I always felt that we met so that both our lives could be better. It's just how it is between us »[11]. Anna devient la confidente de Don. « I told you thing I've never told Betty »[12]. Dans l'épisode 12 de la saison 2, Don lui rend visite et s'ouvre à elle. Il se sent coupable d'avoir détruit sa famille. Sa femme le rejette, il ne voit plus ses enfants et il a perdu son frère.

La situation sociale, professionnelle et personnelle de Don est construite sur des mensonges. Malgré son assurance il est en fait un homme vulnérable, sa réussite en partie basée sur le secret reste fragile. On a de la peine à cerner ce personnage mais on ressent sa grande solitude et un certain vide qui semble l'habiter. En apparence, Don est un homme comblé. Il a une position sociale élevée, du succès dans tous les domaines et une famille parfaite. Cependant il peine à trouver un sens à sa vie.

Don doit être le meilleur dans son travail mais il reste pour autant un gentleman et un homme d'honneur. Il a de la classe et des valeurs auxquelles il tient. Il fait preuve d'une certaine éthique dans son travail et il est loyal envers ses clients. Dans l'épisode 2 de la saison 2, Don est déçu par ses patrons, lorsqu'ils décident d'abandonner *Mohawk Airlines*, une petite compagnie d'aviation régionale pour une très grande. « We have a good client, who trusts us, who likes our work, who pays their bills on time. They don't deserve to be thrown out the door for a wink from American »[13]. Dans l'épisode 9 de la deuxième saison, Roger reproche à Don sa loyauté qui devient un handicap quand il s'agit de renvoyer Freddy. Don prend aussi la défense de Peggy, la seule rédactrice femme, lorsque Pete la harcèle ou que ses collègues la rabaissent. Contrairement aux autres cadres, il ne la traite pas en inférieure parce qu'elle est une femme. Il respecte son talent et la soutient dans son ascension professionnelle. Ils ont une relation de confiance, ce qui est rare dans ce milieu. Leur lien est fort car ils partagent des secrets importants.

---

[9] « Draper ? C'est un mystère complet, ce gars-là. Personne ne le connaît vraiment. Ça se trouve, c'est Batman et on n'en sait rien ». Episode 3 saison 1

[10] « Il n'a pas de famille ! On ne peut pas s'y fier ! » Episode 10 saison 2

[11] « Nous nous sommes connus pour nous aider à vivre. C'est comme cela entre nous ». Episode 12 saison 2

[12] « Je t'ai dit des choses que je n'ai jamais dites à Betty ». Episode 12 saison 2

[13] « On a un bon client, confiant, qui aime notre travail, qui nous paie dans les temps. Et on le jette sur un clin d'œil d'American ? » Episode 2 saison 2

Don ne choisit pas des femmes classiques pour ses relations extra-conjugales. Toutes ses femmes sont impliquées dans la vie active. Midges Daniels est une artiste « beat ». Rachel Menken est juive, héritière d'un grand magasin. Bobbie Barrett est une forte personnalité dans le monde du show-business. La très jeune Joy vit dans une communauté de « jet setters » dans un milieu très aisé. Quant à Betty, elle n'a pas toujours été une femme au foyer. A sa rencontre avec Don elle était une mannequin, diplômée en anthropologie.
Le mystère du personnage de Don est accentué par le fait qu'il ne dévoile jamais ses émotions et ne s'exprime en rien sur sa vie personnelle. Même lorsqu'il retrouve son jeune frère, après des années de séparation, rien ne trahit ses sentiments. On ne sait jamais ce qu'il éprouve. Il est vide d'émotions.

- Jonathan Daniel Hamm, connu sous le nom de Jon Hamm, est né le 10 mars 1971 à St Louis dans le Missourri. Il démarre sa carrière d'acteur en 2000 où il apparaît dans des séries et des films peu connus et à petite audience. Il devient plus connu à travers la télévision. En 2001, il obtient son premier rôle récurrent dans *Providence*. Il a un rôle dans la série *Gilmore Girls* (2002) et puis il apparaît dans des séries encore plus connues, telles que *Charmed* (2004), *Les Experts : Miami* (2006) et *The Unit : commando d'élite* (2007). C'est aussi en 2007 qu'il obtient le premier rôle de *Mad Men* qui le rend mondialement célèbre et pour lequel il reçoit le *Golden Globes* du meilleur acteur dans une série télévisée dramatique en 2008. Par la suite, il joue des rôles importants au cinéma comme récemment dans *The Town* (2010) de Ben Affleck et dans *Mes meilleures amies* (2011) de Paul Feig.

Peggy Olsen / Elisabeth Moss


http://blog.thefactoryi.com/?p=255

- Peggy Olsen est une jeune femme d'une vingtaine d'années qui apparaît dès le premier épisode. Elle a une sœur et une mère, son père est mort. Elle est engagée dans l'agence Sterling Cooper pour être la nouvelle secrétaire de Don Draper. Au début elle paraît effacée, naïve, innocente et soucieuse de tout faire bien. Elle est présentée comme une secrétaire qui comme tant d'autres se laisse marcher sur les pieds par les cadres masculins. Toutefois, dans *Babylone*, l'épisode 6 de la première saison, elle fait ses preuves et se révèle soudain douée pour la rédaction, sérieuse au travail et ambitieuse. Dans *Carrousel*, l'épisode final de la saison 1, Peggy est promue et devient la seule femme rédactrice de l'agence. Dans cet épisode, son caractère change, elle devient arrogante et sèche. Elle donne des ordres comme un homme jusqu'à en faire pleurer une femme qui venait pour une audition. Elle est la première femme à occuper son propre bureau et à avoir sa secrétaire. Peggy essaye de se faire une place dans cet univers masculin, ce qui est difficile car elle n'a pas de modèle. Elle est peu respectée et ses collègues masculins l'exploitent comme si elle était encore une secrétaire. Ils ne la prennent pas vraiment au sérieux et ne la considèrent pas comme leur égale. Par exemple, dans le premier épisode de la deuxième saison, personne ne prévient Peggy qu'il y a une conférence. Les collègues l'oublient et ne jugent pas sa présence importante. Ils sont jaloux de l'ascension rapide de Peggy. A un certain moment

lorsque Don Draper est en retard, ils envoient Peggy se renseigner sur cette absence. « That's a good idea. Draper is not going to yell at her »[14]. Ils trouvent que Don favorise Peggy.

Peggy vit à Brooklyn. Elle est très fière de travailler à Manhattan, et est prête à beaucoup de sacrifices pour faire ce qu'elle aime. Dans l'épisode 11 de la saison 1, la Peggy a un rendez-vous arrangé par sa mère avec un camionneur. Celui-ci la vexe quand il lui dit : « You can acte like you're from Manhattan but you don't look like those girls »[15]. Peggy ne supporte pas que l'on critique son métier. Elle lui répond : « Those people, in Manhattan, they are better than us. They want things they haven't seen »[16].

A cette époque où le sexisme sévit, on n'a pas l'habitude de rencontrer des femmes qui occupent des postes importants. Quand, à la fête chez Paul Kinsey, un homme demande à Peggy : « So you work for these stuffed shirt ? »[17] Elle le corrige en disant qu'elle travaille avec eux. Pete Campell, avec qui elle a eu une liaison dès son arrivée à Sterling Cooper, est très arrogant avec elle. Après avoir fêté son enterrement de vie de garçon, ivre, il va la trouver dans son appartement et ils ont leur première relation sexuelle. Après son mariage Pete a un comportement ambivalent avec Peggy. Parfois il est froid et méprisant avec elle et d'autres fois il lui dit qu'elle est belle et qu'elle lui manque. On apprend à la fin de la première saison qu'elle porte l'enfant de Pete. Personne, ni à l'agence ni dans sa famille, ne semble remarquer sa grossesse, elle-même en fait un déni. Lors de la naissance de son enfant elle le rejette et semble le confier à sa mère. Elle agit comme si elle ne l'avait jamais porté. Même Pete ignore qu'il a un fils jusqu'au dernier épisode de la saison 2. Il déclare son amour à Peggy. Il lui avoue qu'il aimerait être avec elle et qu'il regrette de ne pas l'avoir choisie. Peggy lui dit alors pour l'enfant. « Pete, I could had have you in my life for ever if I wanted to. […] But I didn't want to. I wanted other things »[18]. Pete est choqué et déçu, il pleure.

Peggy entretient une relation de confiance avec Don qui s'intensifie au fil du temps. Betty Draper ne croit pas si bien dire quand elle suggère à Peggy qu'elle doit probablement en savoir plus sur Don qu'elle-même (épisode 2 saison 2). Peggy est très loyale envers Don et elle l'admire. Dans l'épisode 12 de la deuxième saison, Don a disparu en Californie. Pete dit qu'il ne pourrait jamais revenir. Peggy défend Don. « Whatever Don does or doesn't do, I'm sure it's with good reason »[19]. Peggy doit en partie à Don son poste de rédactrice. Il est surtout le seul de l'agence à être au courant de sa grossesse. Il lui a rendu visite quand elle était à l'hôpital après son accouchement. Il la supporte dans son malheur et l'encourage à reprendre sa vie en main. « Get out of here and move forward. This never happened. It will shock you how much it never happened »[20]. Ce moment les rapproche, ils ont un point en commun. Il suggère en fait à Peggy de faire comme lui, de se construire en reniant une partie de son passé.

---

[14] « Bonne idée. Draper ne lui criera pas dessus ». Episode 1 saison 2
[15] « Tu joues à la fille de Manhattan mais tu n'as pas le style ».
[16] « Ces gens à Manhattan, ils sont mieux que nous. Car ils aspirent à l'inconnu. »
[17] « Tu bosses pour ces bourgeois ? » Episode 2 saison 2
[18] « J'aurais pu t'avoir à moi pour toujours si j'avais voulu. Mais je n'ai pas voulu. Je voulais autre chose ». Episode 13 saison 2
[19] « Quoiqu'il fasse ou pas, je suis sur qu'il a une bonne raison ». Episode 12 saison 2
[20] « Sortez d'ici et allez de l'avant. Ceci n'est jamais arrivé. Vous serez choquée de voir à quel point ». Episode 5 saison 2

Quand Don Draper, ivre, a un accident de voiture avec Mme Barrett, son amante du moment, il décide d'appeler Peggy qui se déplace en pleine nuit pour lui payer sa caution (épisode 5, saison 2). Elle s'occupe de toute cette histoire sans poser de questions indiscrètes et n'émet aucun jugement. Elle loge Bobbie Barrett qui ne peut pas rentrer chez elle sans que son mari remarque ses blessures et met sa vie entre parenthèses pendant quelques jours. Bien sûr Peggy garde le secret sur cette affaire. Don et Peggy sont proches malgré leur rapport hiérarchique. A la fin de ce même épisode 5, suite à un conseil de Bobbie Barrett, Peggy prend les devants et appelle Don Draper par son prénom. Elle se met ainsi sur un pied d'égalité en s'adressant à lui comme à un collègue. Don sourcille. Est-ce parce qu'il ne peut pas refuser, car elle en sait trop sur lui, ou parce qu'il est simplement surpris ?

- Elisabeth Moss est une actrice originaire de Los Angeles où elle est née le 24 juillet 1982. Elle fait ses débuts à l'écran à six ans. Elle a ensuite joué la fille du président dans la septième saison de la série *A la Maison Blanche.* Elisabeth est apparue dans d'autres séries comme *Grey's Anatomy* (2005) et *Medium* (2005). Elle a fait ses débuts à Broadway en 2008. Elle a eu des rôles dans des films importants et partagé la scène avec de célébres acteurs comme Angelina Jolie dans *Girl, Interrupted* ou avec Sarah Jessica Parker dans *Did You Hear about the Morgans?* En 2007, elle décroche le rôle de Peggy dans *Mad Men*.

Pete Campbell / Vincent Kartheiser

- Pete Campbell est un jeune cadre ambitieux de l'agence Sterling Cooper. Il est marié à Trudy Campell avec qui il emménage dans un appartement à Manhattan. Ce logement est financé par ses beaux-parents, car Trudy est une « fille à papa ». Pete apprécie peu cette aide financière, son orgueil est blessé. Trudy aimerait absolument un enfant mais ils n'arrivent pas à en concevoir, ce qui arrange Pete.
Pete est un personnage désagréable et extrêmement imbu de lui-même. Il est arrogant et prétentieux. Opportuniste, il vise le poste de Don Draper. Au début de la série il l'admire beaucoup et rêve d'en faire son modèle. « A man like you I'd follow into combat blindfolded. And I wouldn't be the first »[21]. Don refuse ensuite de lui serrer la main, ce qui vexe Pete et élimine toute sympathie. Dès lors un climat de compétition s'installe entre Don et Pete.



http://www.seriebox.com/people/cast.php?id=10347

Pete est peu apprécié de ses supérieurs mais comme il est le fils cadet d'une famille très influente de New York l'agence ne peut pas s'en séparer. Son père est déçu par sa carrière et ne respecte pas le milieu dans lequel travaille son fils. « We gave you everything. We gave you your name. And what have you done with it ? »[22] Pete souffre du peu d'estime de son père qui provoque chez lui un manque de confiance. Derrière sa

[21] « Un homme comme toi, je le suivrai les yeux fermés. Et je ne serai pas le seul ». Episode 1 saison 1
[22] « On t'a tout donné. Nous t'avons donné ton nom. Qu'en as-tu fait ? ». Episode 4 saison 1

façade ambitieuse de « Mad Men », il cache une fragilité. Son père mourra dans un crash d'avion pendant la deuxième saison.
La grande richesse et la réussite de sa famille pèsent à Pete. Il n'est reconnu professionnellement que grâce aux qualités de sa famille puissante. C'est son nom qui est respecté et non pas ses valeurs personnelles ou ses talents. C'est dur pour lui de ne pas pouvoir faire ses preuves et exposer ses idées. Il tente par tous les moyens, d'accéder à un statut plus élevé dans l'agence. Par exemple il fait preuve de bassesse dans l'épisode 11 de la saison 1, lorsqu'il fait du chantage à Don pour avoir une promotion. Pete a découvert la véritable identité de Don. Il menace de révéler la vérité à Cooper. « Why can't you give me what I want ? I've earned this job. I deserve it »[23]. Don lui répond : « Why ? Because your parents are rich ? […] You've been given everything. You've never worked for anything in your life »[24]. Cooper ne montre aucun intérêt pour cette révélation. Sa réaction surprend autant Don que Pete. « Who cares ? […] Even if this was true, who cares ? »[25] Le passé de Don ne l'intéresse pas, c'est son talent et la personne qu'il est à ce moment présent qui compte.

Pete est détestable envers les femmes, sexiste et méprisant. Plus particulièrement avec Peggy et Trudy. Don prévient Peggy dès son premier jour de travail : « Sorry about Mr. Campbell, here. He left his manners back at the fraternity house »[26]. Pete fait preuve de sentiments extrêmement contradictoires pour Peggy. Alors qu'ils couchent ensemble le matin, Pete peut être méprisable quelques heures plus tard, comme dans l'épisode 8 de la première saison, ou l'ignorer totalement. On ne comprend pas très bien si Pete l'apprécie ou s'il l'utilise juste pour le plaisir. Peggy est confuse et blessée. « I don't know if you like me or if you don't like me. […] Everytime I walk by, I wonder : are you going to be nice to me… or cruel ? »[27] Ils ont une relation très compliquée et secrète qui rend Peggy malheureuse. Pourtant il semble que Pete tienne quand même à elle. Il est capable de frapper pour défendre son honneur comme dans l'épisode 9 de la première saison quand ses collègues la critiquent. Pete finira par lui avouer son amour dans l'épisode final de la saison 2 et Peggy par lui dire qu'elle a eu un enfant de lui.

Pete est souvent désagréable voire méchant avec sa femme. Quand le médecin les informe qu'ils ne peuvent pas concevoir d'enfant et que le problème viendrait de Trudy, Pete, rassuré, est fier de sa fertilité et manque de délicatesse envers sa femme. Trudy, accablée, font en larmes. Pete est insensible à la souffrance de Trudy et ne pense qu'à lui. Voici un autre exemple de son manque de finesse : il dévore à lui seul la boîte de chocolat qu'il vient d'offrir à Trudy pour la Saint Valentin. Autoritaire il lui demande : « Come on open them, I want one »[28].

Pete est une personne extrêmement jalouse. Dans l'épisode 5 de la saison 1, Ken Cosgrove est publié dans le *Atlantic Monthly*. Tous ses collègues éprouvent un peu d'envie face au succès de Ken mais ils arrivent à la surmonter. Ce n'est pas le cas de

---

[23] « Donne-moi ce que je veux. Je le mérite ».
[24] « En tant que gosse de riches ? On t'a tout donné. Tu n'as jamais rien mérité. »
[25] « Cela intéresse qui ? […] Même si c'était vrai, cela intéresse qui ?» Episode 12 saison 1
[26] « Désolé pour Mr. Campbell. Il a abandonné ses bonnes manières à la fraternité ». Episode 1 saison 1
[27] « Je ne sais pas si tu m'apprécies ou pas. […] A chaque fois que je passe, je me demande si tu seras gentil avec moi… ou cruel ». Episode 10 saison 1
[28] « Ouvre-la, j'en veux un ». Episode 1 saison 2

Pete. Il écrit une nouvelle médiocre de son côté et contraint sa femme à la présenter à une de ses relations pour qu'elle soit publiée. Trudy est dans une situation délicate et gênante car l'homme en question est celui qui lui a prit sa virginité. Pete le sait, mais focalisé sur sa propre personne, il est prêt à l'humilier pour sa réussite et son succès personnel. Il est continuellement frustré, jamais satisfait de ce qu'il a et veut toujours plus. Il aimerait avoir plus de responsabilité dans l'agence mais il ne fait rien pour le mériter. Son arrogance transparaît dans l'épisode 4 de la première saison : Pete profite d'être seul avec un client pour lui proposer une idée personnelle. Don est furieux et veut le renvoyer mais Pete est essentiel à l'agence à cause de l'influence de sa famille.

- Vincent Kartheiser est un acteur né le 5 mai 1979 dans le Minnesota, à Minneapolis. Il a commencé sa carrière cinématographie à l'âge de 13 ans. Il obtient ensuite des rôles dans de petits films. Il joue dans les films: *Alaska* (1996), *Masterminds* avec Patrick Stewart (1997) et *Strike* (1998) avec Kristen Dunst. Il a un des premiers rôles de *Another day in paradise* (1998). Dès les années 2000 Vincent abandonne les rôles d'adolescents. Entre 2002 et 2004 il joue dans la série *Angel*. Il obtient alors d'importants rôles dans des films et courts-métrages. C'est en 2007 qu'il décroche le rôle de Pete Campell.

Betty Draper / January Jones

- Betty est la femme de Don et la mère de leurs deux enfants, Sally et Bobby. Epouse modèle, elle veut être la parfaite femme au foyer. Elle est discrète et réservée, d'une grande beauté classique mais froide. On la compare souvent à Grace Kelly. Betty ne connaît pas la véritable identité de son mari. Elle a tout pour être heureuse mais elle est le contraire d'une femme épanouie. Betty essaye de faire son possible pour préserver ses apparences d'épouse modèle et sa vie de perfection. Elle veut croire en tout cela mais ce sont des illusions. Dans la première saison elle suit une psychothérapie car elle souffre d'angoisse et de paralysie des mains. Elle se sent coupable de ne pas profiter de sa vie.
Betty a eu un parcours classique. Après des études d'anthropologie elle a travaillé en tant que mannequin puis s'est mariée. Elle se retrouve alors isolée dans sa grande maison de banlieue, enfermée dans son rôle d'épouse et de mère. Mis à part Francine Hanson, sa voisine et amie qu'elle voit, Betty est une femme souvent seule. Don est très souvent absent et elle se sent délaissée. Dans la saison 2 elle fait de l'équitation comme pour combler un vide. Sa grande solitude se ressent aussi dans son étrange relation avec le petit Glen Bishop. La mère de Betty est morte depuis peu et sa famille habite loin. Dans la saison 2, son père, Gene Hofstadt, est malade. Il souffre probablement de la maladie d'alzheimer et parfois ne reconnaît plus Betty.


http://www.legolb.com/2010/06/whos-got-crack-hors-serie-n2.html

Alors que toutes les femmes du quartier critiquent Helen Bishop, la nouvelle voisine, lors de son arrivée, Betty s'en rapproche. Elle fait preuve de solidarité avec cette mère divorcée. Elle défend Helen lorsque son ex-mari cherche à la voir et lui rend service en

gardant son fils Glen. Pourtant cette relation entre les deux femmes ne dure pas à cause de la drôle d'amitié qui lie Betty à Glen et que Helen désapprouve.

Jimmy Barrett ouvre les yeux à Betty quant aux infidélités de son mari. Elle demande à Don de quitter la maison. En fin de saison 2, elle découvre qu'elle est enceinte. Elle ne veut pas de cet enfant, ce n'est pas un bon moment. Elle continue à faire de l'équitation, activité interdite par son médecin. Finalement elle demande à Don de revenir et lui dit qu'elle est enceinte. On ne sait pas s'ils vont rester ensemble par la suite. « Honestly things haven't been that different without you »[29] dit Betty à Don à son retour.

- January Jones est née le 5 juillet 1978 à Sioux Falls (Dakota du Sud). Avant d'être actrice elle était mannequin. Elle a joué dans des comédies comme *American Pie : Marions-les* (2003), *Love Actually* (2003) et *Dirty Dancing 2* (2004). Elle apparaît dans *Trois Enterrements* (2005), *We are Marshall* (2006) et dans *Good Morning England* (2009). En 2011 elle joue dans les films *Sans identité*, *X-Men : Le Commencement : Emma Frost* et *Seeking Justice*.

Joan Holloway-Harris / Christina Hendricks


http://penseesdecongelees.blogspot.com /2010/12/leffet-mad-men.html

- Joan Holloway, une magnifique rousse pulpeuse, dirige les secrétaires de l'agence. Si Betty était Grace Kelly, Joan serait une Marylin rousse. Elle a une trentaine d'années mais n'aime pas faire savoir son âge. Joan est très belle avec son apparence glamour et sexy et ses formes généreuses qui attirent le regard des hommes. Elle a d'ailleurs été longtemps la maîtresse de Roger Sterling et on comprend qu'elle a aussi eu une relation avec Paul Kinsey de l'agence. Les robes moulantes qu'elle porte accentuent son sex-appeal. Elle se plaît à jouer le rôle du sex-symbol et marche avec grâce dans l'agence suivie par les regards masculins. Son superbe corps fait tourner la tête de tous les hommes mais elle est aussi intelligente. « Elle a tout compris des rapports de force entre les hommes et les femmes, et des femmes entre elles, elle sait combien eux, les hommes, ont peur d'elles, les femmes, quand celles-ci prennent le pouvoir. Cette compréhension-ci la place bien au-dessus de certains cadres masculins de l'agence à la balourdise craintive »[30]. Comme elle le dit à Peggy, elle ne cherche pas une position plus importante mais sait comment se servir de ses charmes pour arriver à ses fins et se faire respecter. Elle connaît le pouvoir de ses charmes et sait comment s'en servir. Tous à l'agence la respecte, y compris les hommes. Dans la deuxième saison elle se fiance avec Greg Harris, un jeune chirurgien. Celui-ci est possessif et très jaloux des hommes de l'agence qui côtoient Joan. Il a deviné que Roger et Joan ont eu une liaison. Dans l'épisode 2 de la deuxième saison, il viole pratiquement Joan dans le bureau de Don comme pour signifier qu'elle lui appartient. Joan ne le quitte pas pour autant.

---

[29] « Honnêtement les choses n'ont pas été si différentes en ton absence ». Episode 13 saison 2

[30] Cerboneschi I., La terre est ronde, Joan Holloway aussi, *Le Temps*, 22 septembre 2010

- Christina Hendricks est née le 3 mai 1975 à Knoxville (Tennessee). Elle a obtenu de nombreux rôles dans des séries, entre autres dans : *Angel* (2000), *Urgences* (2002), *FBI : Portés disparus* (2006) et *Las Vegas* (2006). C'est son rôle dans *Mad Men* qui la rend célèbre. Elle joue dans *Bébé mode d'emploi* (2010), *Drive* (2011), *Mais comment font les femmes* (2011).

Roger Sterling / John Slattery


http://www.mediaite.com/online/mad-men-and-women-of-morning-joe/

- Roger Sterling est l'un des deux patrons de l'agence. Il est marié à Mona avec qui il a une fille, Margaret. D'âge mûr, il a la réputation d'un homme qui cherche à séduire les femmes. Il boit et fume avec excès. Alors qu'il trompe Mona dans l'épisode 10 de la saison 1, il est victime d'une crise cardiaque, peut-être à cause de sa vie de débauche (alcool, cigarettes, maîtresses à profusion). Il passe quelques jours à l'hôpital mais se force à assister à une réunion. C'est trop tôt et il fait une récidive. Après sa crise cardiaque il décide de se consacrer plus à sa famille.

  Il a une relation extra conjugale avec Joan jusqu'à sa crise cardiaque. Au cours de la saison 2, il quitte sa femme pour épouser la jeune secrétaire de Don, Jane. Don est déçu par son comportement.
  Roger a conscience de la grande valeur de Don au sein de l'agence Sterling Cooper. Roger et Don s'apprécient. Ils vont souvent manger ou boire un verre ensemble et Roger vient parfois manger chez les Draper. Une fois Roger est ivre au point de faire des avances à Betty. Don l'apprend et cela affectera quelque peu leur amitié.

- John Slattery est un acteur américain né à Boston le 13 août 1962. Il a joué entres autres dans *Le sourire de Mona Lisa* (2003), *Mémoires de nos pères* (2006) de Clint Eastwood et *Iron Man 2* (2010). Il a aussi eu des rôles dans des séries : *Will and Grace* (1999), *Sex & The City* (2000) et *Desperate Housewives* (2007). Talia Balsam qui joue Mona, la femme de Roger Sterling dans *Mad men* est également la femme de John dans la vraie vie.

2.4.2 Les personnages secondaires

Bert Cooper (Robert Morse) est le patron de l'agence. C'est le plus âgé, Roger son associé lui voue un grand respect. C'est un amateur d'art (il achète un tableau de Rothko) et de culture japonaise. D'ailleurs il se déplace en chaussettes dans l'agence et demande à chacun d'enlever ses chaussures avant d'entrer dans son bureau.

D'autres cadres animent la vie de l'agence comme Paul Kinsey (Michel Gladis), Ken Cosgrove (Aaron Staton), Harry Crane (Rich Sommer), Fred Rumsen (Joel Murray) renvoyé dans la saison 2 à cause de son alcoolisme et Salvator Romano (Bryan Batt). Ce dernier cache plus ou moins bien son homosexualité. Duck Phillips (Mark Moses) est engagé en fin de saison 1 comme directeur des budgets.

Apparaissent aussi les maîtresses de Don, Midge Daniels (Rosemarie DeWitt), Rachel Menken (Maggie Siff) et Bobbie Barrett (Melinda McGraw).

Je mentionne également d'autres personnages, Francine Hanson (Anne Dudek), l'amie et voisine de Betty ainsi que Helen Bishop (Darby Stanchfield), la voisine divorcée et son fils Glen (Marten Holden Weiner).

2.5 Succès et impact de *Mad Men*

Mad Men, une série culte ?
Malgré le nombre décevant de téléspectateurs pour la première saison, *Mad Men* est très vite devenue une série réputée, voire culte. Elle ne possède au départ aucun acteur vedette mais dès son lancement, blogs et articles publient un grand nombre de critiques élogieuses à son sujet. On est surtout impressionné par son incroyable direction artistique qui insiste sur la précision de la reconstitution visuelle. Beaucoup de gens connaissent la série de réputation sans forcément la regarder. « Le paradoxe avec *Mad Men* c'est que tout le monde en parle mais que personne ne l'a vue »[31]. Ce n'est pas une série grand public, peut-être parce que les thèmes traités sont parfois pesants et sombres ou alors parce qu'elle se rapporte plus au cinéma qu'à la télévision. *Mad Men* vise un autre public que ses contemporaines à succès, peut-être un public plus intellectuel qui ne se lasse pas du rythme parfois lent de la série.

Cette série a un aspect très « glamour » et joue avec la nostalgie des années soixante. Je pense que son côté rétro plaît beaucoup au public. On constate que *Mad Men* est une série très médiatisée dans le monde de la mode. En annonçant le retour des sixties dans la mode les magazines concernés parlent de « look Mad Men ». Certains défilés de grands créateurs ainsi que leurs campagnes de publicité, sont influencés par l'esthétique et le stylisme de la série.



http://spiritsandstyle.wordpress.com/



http://www.jsbg.me/2011/08/06/mad-men-x-banana-republic-capsule-collection- la-presentation/

Janie Bryant, la styliste qui s'occupe des costumes de la série, a collaboré avec la marque américaine *Banana Republic* pour lancer une collection de vêtements inspirés du style *Mad Men.* Cette collection est disponible depuis le 11 août 2011.



http://blogs.louloumagazine.com/2010/10/



http://www.onemakeuphairandstyling.com/blog/tag/january-jones-mad-men-fashion-shoot

---

31 Violaine Charest-Sigouin, *ELLE Québec*, 1er septembre 2009

Au cours du mois d'octobre 2011 dans les rues de Lausanne, on peut voir des affiches de *Canal Plus* qui annoncent le retour de *Mad Men* avec la diffusion de la quatrième saison. Le texte de l'affiche est le suivant : « Pour un bon slogan on attend tous le retour de Don Draper ».
Canal Plus utilise la série pour faire faire sa publicité car elle détient l'exclusivité de la diffusion de la saison 4 en français. C'est cette exclusivité qui la différencie des autres chaînes. *Canal Plus* joue aussi sur l'exclusivité en ciblant d'abord les spectateurs qui connaissent la série. Elle leur adresse une sorte de « private joke » en parlant des slogans de Don Draper. En plus, cette référence attise la curiosité de ceux qui ne suivent pas la série et peut les inciter à combler cette lacune. *Canal Plus* en se servant de l'effet *Mad Men* et de la notoriété de la série veut montrer qu'elle est une chaîne créative et de qualité.

Canal Plus s'adresse au public de *Mad Men*. C'est une publicité qui vise un certain public, comme *Mad Men* qui elle aussi cible un certain public. Une chaîne de télévision qui construit sa publicité en citant une série télévisée dont l'action est située dans le domaine de la publicité produit un effet ludique. Cela m'a fait penser au procédé de mise en abyme.

2.6 Résumé des saisons 1 et 2

1.6.1 Saison 1

Episode 1 : « Smoke Gets In Your Eyes »

Don Draper, le meilleur créatif de l'agence de publicité Sterling Cooper, manque d'inspiration pour la campagne de *Lucky Strike*. Il ne trouve pas d'idées car depuis peu on considère la cigarette comme néfaste pour la santé. Don rend visite à une femme chez qui il passe la nuit. Joan Holloway, qui dirige les secrétaires, accueille Peggy Olsen la nouvelle secrétaire de Don et l'initie à son travail. On découvre les cadres qui travaillent avec Don, notamment le jeune et ambitieux Pete Campbell qui aimerait le poste de Don. Pete manifeste une attitude sexiste et supérieure envers Peggy et Don la défend. Apparaît un autre personnage féminin, Rachel Menken, cliente juive, célibataire et propriétaire d'un grand magasin. Sur les conseils de Joan, Peggy va chez le gynécologue pour se faire prescrire un moyen de contraception. Le médecin la juge car elle n'est pas mariée. Pendant la réunion pour *Lucky Strike*, Don trouve finalement de l'inspiration. Après son enterrement de vie de garçon, Pete va trouver Peggy et ils passent la nuit ensemble. Don rentre finalement chez lui où il retrouve sa femme et ses deux enfants.

Episode 2 : « Ladies Room » - « Ce que veulent les femmes »

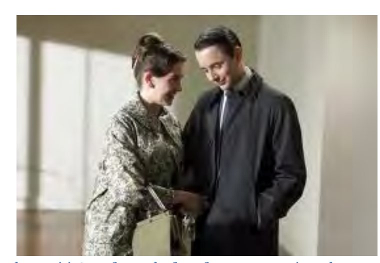
Don est très mystérieux concernant son enfance, même avec sa femme, Betty Draper. Celle-ci montre des signes de malaise physique, voire même psychique. Suite à un accident de voiture elle va consulter un psychiatre. Elle se sent coupable de consulter car elle a tout pour être heureuse. Don demande tous les détails de la séance au psychiatre. Peggy est ravie d'avoir un job à Manhattan mais elle supporte mal l'attitude de ses collègues masculins. L'agence accepte de travailler sur la campagne présidentielle de Nixon mais Don n'est pas très enthousiaste.

Episode 3 : « Marriage of Figaro » - « Le mariage de Figaro »

En rentrant en train, Don rencontre un ancien camarade de l'armée qui l'appelle Richard Whitman. Pete Campell, de retour de sa lune de miel, règle sa relation avec Peggy. Il n'est

pas question qu'ils parlent de la nuit qu'ils ont passé ensemble. Peggy semble déçue. L'attraction entre Don et Rachel Menken est très forte. Il va la trouver dans son magasin et ils s'embrassent. Don prévient Rachel qu'il est marié et elle refuse d'être sa maîtresse. Les Draper reçoivent des amis pour l'anniversaire de leur fille Sally. La nouvelle voisine divorcée Helen Bishop est la cible des commérages. Don fuit la fête ce qui déçoit beaucoup Betty. En compensation il offre un chiot à sa fille.

Episode 4 : « New Amsterdam » - « La ville nous appartient »


http://cityofangels.freeforums.org/mad-men-episode-countdown-t2317.html

Trudy, la jeune femme de Pete aimerait qu'ils achètent leur propre appartement à Manhattan. Le père de Pete avec qui il a une relation tendue refuse de contribuer à l'acquisition. Il n'approuve pas le travail de Pete, il est déçu par son fils. Ce sont les beaux-parents de Pete qui apportent leur aide. Pete est embarrassé, cet argent ne lui appartient pas. A l'agence, il abuse de sa situation en exposant ses propres idées à un important client. Don veut le congédier mais l'agence ne peut se séparer de lui car sa famille est très influente. Betty soutient Helen Bishop lorsque son ex-mari insiste pour la voir. Elle garde ensuite ses enfants et Glen a un comportement très singulier et bizarre envers elle. Il la regarde fixement lorsqu'elle est aux toilettes et ensuite il lui demande une mèche de ses cheveux qu'il trouve si beaux.

Episode 5 : « 5G » - « Secret de famille »

Don remporte une récompense pour son travail et sa photo est publiée dans le journal. Adam Whitman reconnaît Don en tant que Richard Dick Withman, son demi-frère qu'il croyait mort. Il va le trouver à l'agence. Le jeune homme, n'ayant plus de famille, veut faire partie de la vie de Don. Celui-ci refuse de faire face à son passé et donne 5'000 dollars à son jeune frère pour qu'il s'éloigne de New York et qu'il l'oublie. Adam est très triste et pleure lors du départ de son grand frère. Kenneth Cosgrove est publié dans un journal national, ce qui rend ses collègues jaloux, spécialement Pete qui écrit alors sa propre nouvelle. Peggy surprend une conversation téléphonique entre Don et sa maîtresse Midge et mentionne cette liaison à Joan. Peggy est embarrasée lorsque Mme Draper vient au bureau et qu'elle ne sait pas où a disparu son patron.

Episode 6 : « Babylon » - « Babylone »

Don se souvient de son enfance, lorsque son demi-frère Adam est né. A l'agence, lors de la campagne de rouge à lèvres *Belle Jolie*, les secrétaires sont appelées pour tester les produits. Les hommes les observent, ils commentent leurs mouvements. Décalée dans ce milieu, Peggy se tient à part. Freddy remarque qu'elle « sort du lot ». Ils discutent un moment et Peggy l'impressionne, elle a des idées. Comme il l'explique plus tard à Don, « that one saw the benefit of the feature »[32]. Grâce à l'attention que lui a portée Freddy, Peggy est nommée rédactrice. Joan et Roger ont une liaison et il aimerait l'avoir plus longtemps pour lui tout seul. Le Tourisme israélien envisage de devenir leur client et pour trouver de l'inspiration Don va voir Rachel Menken. Il va ensuite chez Midges, sa maîtresse mais un autre homme l'a devancé.

---

[32] « celle-ci a vu au-delà du produit. » Episode 6 saison 1

Episode 7 : « Red in the Face » - « Sous influence »

Don téléphone au psychologue de Betty pour savoir ce qu'elle lui confie. Joan refuse de passer le week end chez Roger. Roger s'invite à dîner chez Don et Betty. Ils boivent trop. Roger questionne Don sur son passé et celui-ci reste vague comme à son habitude. Betty est charmeuse envers Roger. Don s'absente et Roger, ivre, fait des avances à Betty. A son retour Don sent des tensions et devine ce qui s'est passé. Il reproche ensuite sa conduite à Betty et lui dit qu'elle s'est ridiculisée. Pete retourne un cadeau de mariage qu'il échange contre un fusil. Lors d'une rencontre au supermarché, Helen Bishop et Betty ont une confrontation à propose de la mèche de ses cheveux que Betty a donné à Glen. Betty gifle Helen. Don et Roger vont manger des huîtres et boivent beaucoup. De retour à l'agence pour un rendez-vous important, l'ascenseur ne fonctionne pas et ils montent à pied. Roger arrive à l'agence épuisé et vomi. Don avait payé le garçon d'ascenseur pour simuler une panne et se venger de l'attitude de Roger envers sa femme.

Episode 8 : « The Hobo Code » - « Langage codé »

Pete et Peggy sont seuls tôt à l'agence. Pete avoue qu'il trouve dur de la voir tous les jours étant donné leur histoire et parle de ses problèmes de couple. Ils couchent ensemble. Cooper donne une prime à Don. Trudy vient trouver Pete dans son bureau pour fêter leur emménagement. Il est rude et la chasse. Peggy est invitée à joindre les cadres importants dans le bureau de Don pour boire au succès de sa campagne pour *Belle Jolie*. Ils ont vendu son idée. Tous à l'agence la félicitent et une fête est organisée en son honneur. La réussite de Peggy suscite la jalousie de certains collègues, plus particulièrement celle de Pete. Lors de la soirée il se montre odieux et la blesse malgré les événements du matin. Peggy est malheureuse, confuse et pleure. Salvatore se fait draguer par un client homosexuel. Don va voir Midge. Il participe à une fête chez elle où il fume des joints avec les amis de Midge plus jeunes que lui. Ceux-ci critiquent son métier de publicitaire et le traitent de menteur. Midge refuse son invitation à Paris. Elle est amoureuse d'un autre. Don est hanté par des flashback de son enfance. Il réveille son fils au milieu de la nuit pour lui promettre qu'il ne lui mentira jamais.

Episode 9 : « Shoot » - « Changement de décor »


http://barclayfortin.blogspot.com/2010/0

Le directeur d'une agence rivale cherche à embaucher Don. Prêt à tout, il offre beaucoup d'argent. Il propose à Betty de reprendre le mannequinat pour obtenir Don. Quand celui-ci choisi de rester fidèle à Sterling Cooper, Betty perd sa publicité *Coca-Cola*. Elle est déçue et blessée d'avoir été utilisée mais n'en parle pas à Don par fierté. Elle lui dit qu'elle a choisi de ne pas travailler. Betty parle de sa mère à son psychiatre. Celle-ci détestait qu'elle travaille en tant que mannequin et la traitait de prostituée. Sa mère l'a élevée pour se marier. Les collègues de Don sont jaloux de son succès et de l'argent qu'il gagne. Le voisin des Draper menace Sally et Bobby de tuer leur chien après qu'il ait attaqué un de ses pigeons. Betty tire à la carabine sur les oiseaux de son voisin. Pete et Harry prive Kennedy de tous les espaces de publicité à la télévision pour contrer sa campagne. Joan critique l'apparence de Peggy et lui conseille de faire un effort pour être plus sexy et donc réussir. Peggy est confiante et rappelle qu'elle est la première rédactrice dans l'agence depuis la guerre et ajoute que Joan n'est pas une référence pour elle. Pete frappe Ken quand il se moque de Peggy.

Episode 10 : « Long Weekend » - « Le temps d'un week-end »

C'est le long week-end de la fête du travail. Les Draper doivent passer le week-end avec le père de Betty et sa nouvelle femme que Betty déteste. La relation entre Peggy et Pete est confuse. Peggy ne sait pas ce qu'il attend d'elle ni s'il l'apprécie ou non. Peggy aimerait prendre ses distances. Roger espère passer le week-end avec Joan mais elle sort avec sa colocataire, Carol. Celle–ci fait une déclaration d'amour à Joan qui la rejette. L'agence fait un casting pour des jumelles. Elles sont l'attraction des hommes du bureau. Don a perdu un client. Pour le consoler, Roger invite deux sœurs à passer la soirée en leur compagnie. Pendant cette soirée, Roger est victime d'une crise cardiaque. Don se sent mal et passe la nuit chez Rachel. Il se confie. La mère de Rachel, comme celle de Don, est morte en couche. Il parle de son enfance, de ses parents et du fait que sa mère était une prostituée. Son père est mort lorsqu'il avait dix ans. Il a été élevé par la femme de son père et son nouvel ami.

Episode 11 : « Indian Summer »

Adam, le frère que Don a renié lui envoie un paquet puis se pend. A l'agence, Don remplace Roger Sterling. Peggy est chargée de présenter une ceinture d'amincissement. Elle réalise que son succès est dû au plaisir qu'elle provoque aux femmes. Rachel aimerait être dans une relation avec Don. Elle ment à sa sœur qui désapprouve son attirance pour un homme marié, en disant qu'il ne s'est rien passé entre eux. Betty fantasme sur un vendeur d'appareil de climatisation. Roger, de retour à l'agence pour l'importante réunion avec *Lucky Strike*, refait une crise cardiaque. Sa femme Mona est furieuse contre Cooper : Roger n'aurait pas du reprendre le travail si tôt. Lors d'un rendez-vous arrangé par sa mère avec un camionneur, Peggy fait l'éloge de son métier et des gens avec qui elle travaille. Il la rabaisse et critique le monde publicitaire. Il lui dit qu'elle n'est pas comme ces filles de Manhattan. Vexée, Peggy part en disant que les gens de Manhattan eux « rêvent d'inconnu ». Don téléphone au psychologue de Betty pour lui dire que sa femme est plus malheureuse qu'avant le traitement. La présentation de Peggy sur « l'amincisseur » a du succès. Elle demande une promotion à Don, cinq dollars d'augmentation et son propre bureau. Cooper fait de Don un associé. Pete, jaloux, trouve le colis d'Adam qui révèle l'identité de Don et s'en empare.


http://www.tvrage.com/Mad_Men/episodes/604280

Episode 12 : « Nixon vs. Kennedy »

C'est le jour des élections présidentielles. Pete manque de respect avec Peggy. Les employés de l'agence suivent les résultats et dès le départ de Don ils font la fête sans retenue. Peggy, la seule qui travaillait encore, les trouvent ridicules et rentre chez elle. Ils font toutes sortes d'excès : ils boivent trop, se laissent aller et jouent comme des enfants. Harry Crane trompe sa femme. Les sondages annoncent Nixon en tête. Ils dansent puis jouent une pièce de théâtre écrite par Paul tout en suivant les élections. Joan et Paul évoquent leur liaison passée. Ils dansent dans un bureau désert et silencieux. Peggy est dégoutée par l'état des bureaux suite à la fête. Elle se plaint à la sécurité et fait renvoyer malgré elle deux innocents. Herman Duck Phillips est candidat au poste de direction des budgets. Pete est aussi intéressé par le poste et menace Don de révéler à Cooper sa véritable identité pour avoir cette promotion. Don a peur et veut fuir avec Rachel. Ils se disputent. Elle le trouve lâche de vouloir partir. Elle rompt. Don fait face à Pete. Ils vont voir Cooper. Celui-ci n'accorde pas d'importance à la révélation de Pete. On apprend que lors d'une mission en Corée, Don, alors Dick Whitman, a échangé son identité contre celle du défunt officier Don Draper. Lors de son retour en Amérique sous sa nouvelle identité, il

voit sa famille recevoir le cercueil considéré comme celui de Dick Withman. Adam, son frère l'aperçoit dans le train qui transportait le cercueil.

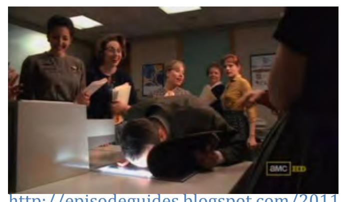
Episode 13 : « The Wheel » - « Carrousel »

Kennedy a été élu président. Pete attend impatiemment une promotion qui ne vient pas. Don ne veut pas accompagner Betty dans sa famille pour Thanksgiving. Ils se disputent. Francine découvre que son mari la trompe. Betty soupçonne l'infidélité de Don. Elle devine qu'il la trompe. Peggy fait passer des auditions. Elle prend son travail très au sérieux et se comporte comme un homme. Elle est sévère avec une jeune femme jusqu'à la faire pleurer. Don apprend la mort d'Adam. Il est choqué, très triste et pleure. Betty découvre que Don appelle son psychiatre en cachette. Elle est blessée mais utilise cette situation pour transmettre des messages à Don via son psychiatre. En se confiant au médecin, elle veut apprendre à Don qu'elle est au courant pour ses liaisons et lui fait savoir ce qu'elle pense de lui. Betty rencontre Glen. Celui-ci a l'interdiction de lui parler. Elle lui dit qu'elle se sent seule et qu'elle n'a personne à qui parler. Elle pleure. Il lui donne sa main. Grâce à son beau-père, Pete apporte le contrat de la firme *Clearasil*. Il est furieux contre Don qui nomme Peggy rédactrice et lui confie la marque. Don joue sur le sentiment de nostalgie pour présenter la « roue *Kodak* ». C'est un succès. Sur le point d'accoucher, Peggy apprend qu'elle est enceinte. Elle a fait un déni de grossesse. Elle ne veut pas de cet enfant, refuse même de le regarder. Quand Don décide d'accompagner sa famille pour Thanksgiving, ils sont déjà partis. Il se sent seul.

1.6.2 Saison 2

Episode 1 : « For Those Who Think Young » - « Que jeunesse se passe »

A 36 ans, Don boit en moyenne cinq verres d'alcool et fume 2 paquets par jour. Le médecin lui fait savoir qu'il a une tension arterielle élevée, qu'il vit trop dangereusement et doit prendre son âge au sérieux. L'agence installe sa première photocopieuse. C'est un phénomène incroyable. Peggy n'est pas prévenue qu'il y a une réunion. Elle tente de s'imposer parmi les rédacteurs mais elle est mise de côté. Don, au contraire, respecte Peggy et écoute ses idées. Peggy est transformée, elle a perdu énormément de poids pour une raison inconnue. Elle a changé, elle est rude et donne des ordres aux secrétaires alors que peu avant elle était à leur place. Duck veut que l'agence engage des jeunes, cela ne plaît pas à Don. Finalement Don fait passer un entretien à deux jeunes homosexuels. Kennedy est en fonction depuis plusieurs mois et Jackie est déjà très influente. C'est la Saint Valentin. Don emmène Betty dans un endroit chic puis ils passent la nuit dans une chambre d'hôtel mais Don n'arrive pas à avoir une relation sexuelle. Pete offre une boîte de chocolat à Trudy mais il les mange tout seul. Trudy envie toutes ces femmes qui ont des enfants. La photocopieuse est déplacée dans la bureau de Peggy. Don envoie un livre de Frank O'Hara à une personne inconnue du spectateur.



http://episodeguides.blogspot.com/2011/07/for-those-who-think-young-mad-men.html

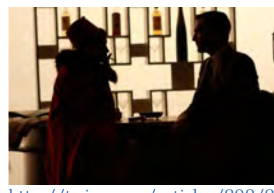
Episode 2 : « Flight 1 » - « Vol 01 »

Un avion d'*American Airlines* se crash et fait une centaine de morts dont le père de Pete. Duck profite de la situation, contacte la compagnie et lui propose les services de l'agence pour retrouver son prestige. Par loyauté, Don n'apprécie pas de préférer une grosse compagnie à la petite dont ils s'occupent déjà. Cependant il n'a pas le choix et doit renvoyer *Mohawk Airline*. Pete, choqué, ne sait pas comment réagir à l'annonce de la mort

de son père. Il se tourne vers Don pour avoir des conseils. Il découvre que son père était ruiné. Pete trouve une manière d'utiliser cette situation pour progresser professionnellement. Il se met du côté de Duck pour attirer *American Airlines*. Pete faisant toujours confiance à *American Airlines* après la mort de son père est un bon coup publicitaire. Paul Kinsey organise une fête chez lui, il présente sa nouvelle petite amie, Sheila, avec qui Joan est agressive. Joan et Paul se disputent. Elle lui dit qu'il est avec une femme noire juste pour faire l'original. Peggy rend visite à mère et sa sœur. Sa mère lui reproche de ne pas l'accompagner à l'église. Quelqu'un a exposé un papier sur lequel on apprend que Joan est déjà dans sa trentaine. C'est sûrement la revanche de Paul. La soirée entre amis avec Francine et son mari chez les Draper est tendue. Il y a des malaises dans les deux couples. Betty cherche le conflit avec Don. On comprend que l'enfant de Peggy est élevé par sa grand-mère et sa tante. Peggy les accompagne finalement à l'église.

Episode 3 : « The Benefactor » - « Diplomatie »

L'agence tourne une publicité pour les chips *Utz*. Don corrige les maladresses du comédien Jimmy Barrett envers un client. Ivre, il a insulté la femme du patron de Utz. Don renvoie sa secrétaire. Joan prend sa place en attendant de trouver la bonne candidate. Don rencontre Bobbie Barrett, la femme et manager de Jimmy avec qui il a une relation sexuelle. Harry découvre que Ken est mieux payé que lui alors qu'il est plus jeune et célibataire. Il propose de faire une publicité pour du rouge à lèvres avec un film qui parle d'avortement, car la controverse fait l'audience. Le client refuse mais cette intervention a permis à Harry de se démarquer. Roger lui permet alors de créer un service de télévision et d'en être le dirigeant. Il réussit à obtenir une augmentation de 15 dollars. Arthur, un jeune cavalier déjà fiancé courtise Betty. Il tente de l'embrasser mais elle l'en empêche. Il perçoit en elle une profonde tristesse. Elle lui dit qu'il a tort. Don demande à Betty de l'accompagner au restaurant avec les Barrett pour que Jimmy s'excuse auprès de la femme du patron de *Utz*. Durant le retour en voiture, Betty pleure de joie, elle est heureuse d'avoir pu aider Don. Elle pense qu'ils font une bonne paire.


http://tv.ign.com/articles/898/898304p1.htm

Episode 4 : « Three Sundays » - « Comme un dimanche »

L'agence prépare la campagne d'*American Airlines*. Peggy accompagne sa famille à l'église mais n'y reste pas longtemps. Elle compte partir mais rencontre le Père Gill. Il est invité à manger chez la sœur de Peggy. Il ramène Peggy chez elle. Il lui demande des conseils pour préparer un sermon. Roger et sa femme mangent avec leur fille et son fiancé. Bobbie Barrett viens voir Don dans son bureau et ils couchent ensemble. Betty est dure avec son fils Bobby. Il fait des bêtises et elle aimerait que Don le gronde. C'est dimanche et Don doit aller travailler. Il doit emmener Sally à l'agence pendant que Betty emmène Bobby, blessé aux urgences. En regardant la photo de la compagne de Paul, Sally pense qu'elle est sa bonne car elle est noire. On peut voir Sally terminer en cachette un verre d'alcool. Peggy suscite la jalousie de sa sœur Anita à cause de l'attention que le prêtre et leur mère lui portent. Anita confesse sa jalousie au père et profite de lui dire que Peggy a un enfant hors mariage. L'agence perd *American Airlines*. Betty et Don se disputent. Betty veut qu'il joue son rôle de père. Elle lui reproche de ne pas être assez sévère. Il refuse de faire vivre à son fils ce que lui a vécu. Il dit que son père le battait ce que Betty ignore. Père Gill offre à Peggy un œuf de Pâques pour son enfant.

Episode 5 : « The New Girl » - « La nouvelle »

Pete et Trudy consulte un spécialiste car ils n'arrivent pas à concevoir d'enfants. Joan est fiancée. Don mange avec Bobbie Barrett. Ils croisent Rachel Menken, dorénavant mariée. Don et Bobbie ont un accident de voiture. Don s'adresse à Peggy pour qu'elle vienne les chercher et payer la caution et qu'ainsi leur liaison reste secrète. Peggy promet de ne parler de cet incident à personne. Elle loge Bobbie et s'occupe d'elle momentanément. Joan a trouvé une nouvelle secrétaire pour Don. Bobbie ne comprend pas pourquoi Peggy est si dévouée à Don. Elle lui dit qu'elle n'aura de vraies responsabilités que si elle le traite en égal. On apprend que suite à l'accouchement de Peggy, Don lui a rendu visite. Inquiet de son absence, il est venu la soutenir pour qu'elle se remette rapidement et l'encourage à aller de l'avant. Le problème de fertilité dans leur couple ne vient pas de Pete mais de Trudy. Il est tellement soulagé qu'il est insensible à la douleur qu'elle éprouve et ne se montre pas solidaire. Il ne veut pas vraiment d'enfant. Peggy prend de l'assurance. Elle appelle Don par son prénom et se met ainsi sur un pied d'égalité.

Episode 6 : « Maidenform » - « Cherchez la femme »

Pour le Memorial Day, Don et Betty sont à une fête en l'honneur des militaires. Don repense à son passé. Il quitte la réception. Il appelle Bobbie et ils reparlent de l'accident. Bobbie n'étant pas disponible, Don rentre chez lui. Pete a fait accepter un slogan qui ne plaît pas à Peggy et en est fier. Il se montre désagréable et arrogant avec elle. Duck apprend que son ex-femme va se remarier. L'agence s'occupe d'une campagne pour les soutiens-gorge *Playtex*. Peggy est mise de côté. Pour cette campagne Paul veut montrer les femmes soit comme des Jackie soit comme des Marilyn. Selon Peggy c'est une vision d'hommes, les femmes ne se voient pas ainsi. La campagne ne plaît pas au client. Don retrouve Bobbie, ils couchent ensemble. Elle lui dit qu'il a une réputation de séducteur. Don réagit très violemment, cela ne lui plaît pas. Il part en la laissant attachée au lit. L'agence fait passer des auditions pour *Playtex*. Peggy n'a pas été mise au courant, elle est déçue d'être exclue. Pete rencontre une fille venue auditionner. Il la ramène et ils couchent ensemble. Betty a acheté un maillot de bain, Don est furieux et lui dit qu'elle est pitoyable. Joan répète à Peggy d'arrêter de s'habiller comme une gamine afin d'être prise au sérieux. Peggy entend ses collègues prévoir une soirée avec des clients à laquelle elle n'est pas conviée. Lorsqu'elle les rejoint, ils sont tous agréablement surpris, sauf Pete qui la fixe méchamment. Duck a de sérieux problèmes d'alcool. Il abandonne lâchement son chien dans la rue. Don se rase et se regarde dans le miroir. Il est confronté à lui-même et paraît mal dans sa peau.

Episode 7 : « The Gold Violin » - « Le violon d'or »


http://episodeguides.blogspot.com/2010/10/gold-violin-mad-men-episode-summary-27.html

Don repense à son passé lorsqu'il vendait des voitures et qu'Anna Draper l'avait démasqué. Jane, la nouvelle secrétaire de Don est l'attraction des hommes du bureau. Cooper a fait l'acquisition d'un tableau de Rothko qui attise la curiosité des employés. Jane prend la liberté d'aller le voir sans autorisation et emmène des cadres dans le bureau de Cooper. Joan renvoie Jane pour cette infraction et surtout parce qu'elle a osé lui tenir tête. Jane va pleurer vers Sterling et elle est réengagée. Sterling et Cooper remercient Don pour son excellent travail à l'agence. Il doit se montrer plus souvent dans des événements mondains. Sur leur conseil et après hésitation, Don décide d'acheter une *Cadillac*, signe extérieur de richesse. Ken écrit une autre nouvelle qu'il fait lire à Salvatore. Il est ensuite invité chez Salvatore et Kitty, sa femme. Salvatore paraît beaucoup apprécier Ken. Il trouve le briquet de Ken et le

garde pour lui. La famille Draper va pique-niquer dans la nature avec leur nouvelle voiture. Ils laissent toutes leurs déchets sur place. Jimmy invite Betty à une soirée. Elle s'y rend avec Don. Pendant que ce dernier parle business avec Bobbie, Jimmy apprend à Betty que leurs conjoints ont une liaison. Jimmy se confronte à Don. Il le traite d'ordure.

Episode 8 : « A Night to Remember » - « Une soirée inoubliable »

Betty est distante avec Don. Elle prépare un grand dîner d'affaires avec entre autres Duck et Roger. L'agence s'occupe de la campagne de la bière *Heineken*. Les femmes au foyer constituent le public cible. Père Gill demande l'aide de Peggy pour faire la publicité d'une soirée dansante de la paroisse. Harry Crane se plaint du manque de collaborateurs pour le service TV. Roger ne veut pas engager, c'est donc Joan qui seconde Harry. Betty a acheté des *Heineken* pour les servir au dîner d'affaires. La campagne a donc fonctionné sur elle, la démonstration est faite. Elle se sent flouée et ridiculisée par son mari. Betty est fâchée contre Don. Il savait qu'elle achèterait cette bière. Elle a détesté avoir été utilisée et que les invités rient d'elle. Betty dit à Don qu'elle sait qu'il a une liaison avec Bobbie Barrett. Don refuse de l'admettre. Betty fouille les affaires de Don. Elle ne trouve rien qui prouve son infidélité. Elle est à bout et se saoule. Elle sait qu'il ment. Don ne dit jamais qu'il l'aime. Elle lui demande s'il la hait. Il dit qu'il ne veut pas perdre sa famille. Joan se montre soumise avec son fiancé. Un homme remplace Joan au service TV alors qu'elle est compétente et apprécie cette activité. Le prêtre insiste auprès de Peggy pour qu'elle se confesse, elle refuse. Il évoque son enfant illégitime mais elle évite le sujet. Le travail sur *Heineken* a plu aux client. En grande partie grâce à l'exemple concluant avec Betty. Betty demande à Don de ne pas revenir à la maison. Elle se montre déterminée.


http://fashionablylatefridays.com/toront

Episode 9 : « Six Month Leave » - « Cruelle absence »

La mort de Marilyn Monroe bouleverse les secrétaires. Joan est celle qui souffre le plus. Don vit à l'hôtel. Betty est mal, elle traîne toute la journée seule dans sa maison et se laisse aller. Don ne sait pas comment expliquer son absence à ses enfants. Carla, la gouvernante des Draper conseille à Betty de sortir pour se rétablir. Elle va alors à l'équitation. Freddy Rumsen a de graves problèmes d'alcoolisme. Il s'est oublié lors d'une réunion. Roger, Pete et Duck veulent s'en débarrasser. Freddy étant un des cadres les plus anciens, cela dérange Don qui est un homme de principe. Malgré les efforts de Don, Freddy est congédié. Il est invité avec Roger et Don pour une soirée d'adieu dans un club privé. Don y rencontre Jimmy Barrett qu'il frappe car il a détruit son mariage. Don dit à Roger qu'il est séparé de Betty et qu'il ne le vit pas mal. Il est soulagé. Don déclare que parfois il faut savoir aller de l'avant. Peggy reprend tous les clients de Freddy. Elle est triste pour Freddy grâce à qui elle est devenue rédactrice. Elle est en colère contre Pete qui l'a dénoncé. Roger a quitté sa femme Mona pour la secrétaire de Don. Mona est furieuse contre Don car c'est lui qui parlait d'aller de l'avant le soir précédent. Don en veut à Roger et renvoie sa secrétaire.

Episode 10 : « The Inheritance » - « Héritage »

Pete et Paul se préparent pour une convention aérospatiale à Los Angeles où Roger espère obtenir des contrats avec de puissantes sociétés. Pete n'est pas enchanté à l'idée d'adopter comme Trudy le propose. Il trouve que ce n'est pas naturel. Le père de Betty a une attaque. Don et Betty sont toujours séparés mais ils vont ensemble lui rendre visite. Gene, le père de Betty ne la reconnaît pas. Elle apprend qu'il en est à sa deuxième attaque

et qu'il est mal depuis un mois. Betty hait la nouvelle femme de son père. Paul peine à faire accepter son départ à Sheila, sa compagne noire. Il aurait dû l'accompagner dans le Sud, militer avec elle pour les droits civiques. Gene crée un malaise en soulignant que personne ne sait rien de la vie de Don. La nuit, Don et Betty dorment dans la même chambre pour n'éveiller aucun soupçon sur leur séparation. Don dort sur le sol. Au milieux de la nuit, Betty le rejoint et ils ont une relation sexuelle. La mère de Pete menace de le déshériter s'il adopte. Il se venge en l'informant que son mari a dépensé sa fortune avec des inconnues. Lorsqu'ils rentrent chez eux, Don pense rester à la maison mais Betty veut qu'il parte. Rien n'a changé. Don prend la place de Paul pour aller à L.A. Betty découvre que Glen se cache dans leur jardin. Il a fugué.

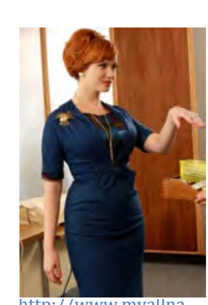
Episode 11 : « The Jet Set » - « Jet Set »

Pete et Don sont en Californie pour une convention aérospatiale. Lors d'une conférence, des hommes évoquent une bombe qui pourrait anéantir l'URSS. Don rencontre Joy, une femme de 21 ans qui flirte avec lui. Elle l'invite à Palm Springs. Il abandonne Pete avec les clients et la suit. Il découvre un univers luxueux ainsi que des personnes fortunées qui ne travaillent pas. Quant à Pete, il n'a aucun succès avec les femmes. Roger aimerait divorcer de Mona et demande à Jane, sa maîtresse de l'épouser. Elle accepte. L'équipe de l'agence travaille sur une campagne de déodorants *Gilette*. Duck voudrait être associé mais Roger refuse catégoriquement. De son côté, Duck offre à des amis anglais de racheter Sterling Cooper. Peggy se fait inviter à un concert de Bob Dylan par un junior, Kurt du merchandising visuel. Chacun à l'agence - Peggy y compris – s'imagine un rendez-vous amoureux. Kurt les informe qu'il est homosexuel. Ils sont tous choqués et les hommes ont des réactions violentes. Salvatore Romano est mal à l'aise. Ce n'est pas de si tôt qu'il pourra faire son coming out dans ce monde d'homophobes. Kurt profite du rendez-vous pour relooker Peggy en lui coupant les cheveux. Pete est de retour à l'agence mais Don est toujours absent. Don téléphone à une personne qu'il aimerait revoir, qui lui semble chère et à qui il se présente comme Dick Whitman.



http://www.critikseries.com/mad-men/mad-men-211-jet-set.html

Episode 12 : « The Mountain King » - « Dans l'antre du roi de la montagne »



http://www.myallnaturalweightloss.com/joan-holloway-inspired-plus-size-look/1390/

Betty surprend sa fille en train de fumer en cachette et la punit. Sally pense que son père est parti car sa maman est trop méchante. Betty veut l'inscrire dans une école privée. Toujours en Californie, Don rend visite à Anna Draper, la veuve du vrai officier Don Draper. Ils se connaissent depuis son retour de Corée quand il a volé l'identité de son mari. Depuis elle est devenue son amie et sa confidente. Peggy remplace Don et vend avec succès sa campagne pour les glaces *Popsicle*. Malgré l'absence de Don, Roger , Bert et Alice (sœur de ce dernier et trésorière) décident de fusionner avec une agence britannique : Putnam, Powel & Lowe. Pete est furieux contre Trudy. Elle lui a pris un rendez-vous au centre d'adoption sans l'avertir. Il refuse de s'y présenter ou même qu'elle s'y rende. Il n'est pas question qu'ils adoptent. Pete hurle et de rage, jette son dîner par la fenêtre. Son beau-père retire le budget *Clearasil* car son gendre ne fait pas du bonheur de Trudy sa priorité. Peggy, fatiguée de partager son petit bureau avec la photocopieuse, demande à Roger le grand bureau de Freddy et l'obtient. Ses collègues sont jaloux. Joan présente son fiancé Greg à l'agence. Tous la félicitent pour son couple parfait. Ce n'est qu'une apparence. Greg se sent menacé par les hommes de l'agence vis-à-vis de Joan et la viole.

Episode 13 : « « Meditations In an Emergency » - « Crise de conscience »

La guerre nucléaire menace : c'est la crise des missiles de Cuba. Tous craignent une guerre mondiale. Betty apprend qu'elle est enceinte. Elle dit ne pas pouvoir avoir un bébé et pense un instant à l'avortement. Malgré l'interdiction du médecin elle continue l'équitation. Don est de retour à New York. Il s'excuse auprès de Betty, il aimerait revenir dans sa vie et voir les enfants. Il a des regrets, se sent coupable et l'aime. A l'agence il constate la fusion et apprend que Duck est le nouveau président. Don n'a plus son mot à dire : soit il suit, soit il part. On ne connaît pas encore sa décision. Pete informe Duck du départ du client *Clearasil*. Duck le nomme responsable des budgets. Betty parle de sa grossesse à Francine et de ses doutes. Elle amène les enfants à Don et sort dans un bar, elle couche avec un inconnu. La rumeur de la fusion se répand parmi les cadres, inquiets pour leur avenir. Père Gill insiste pour que Peggy se confesse, sans résultat. Craignant la guerre nucléaire, Trudy va rejoindre ses parents. Pete reste à New York. Tous sont en alerte et quittent l'agence. Betty annonce sa grossesse à Don. Ils se tiennent la main en silence. Pete et Peggy sont les derniers dans l'agence. Il lui déclare son amour et son désir d'être avec elle. Elle lui explique qu'elle aurait pu être avec lui pour toujours mais qu'elle ne l'a pas voulu. Elle lui révèle qu'il l'avait mise enceinte et qu'elle a abandonné le bébé. Pete est choqué, il pleure. Peggy part et il reste seul à l'agence. Finalement la catastrophe nucléaire est évitée.

3. Thématique et analyse

3.1 Les années 60, une époque charnière

Mad Men se passe dans l'Amérique blanche, conservatrice et masculine du début des années 1960 incarnée dans la série par l'agence Sterling Cooper. Les années 60 sont marquées par l'avènement de la consommation de masse d'où l'intérêt de situer l'action dans une agence de publicité. C'est une période de prospérité aux Etats-Unis mais de nombreux signes annoncent les bouleversements politiques et sociaux, économiques et technologiques à venir.

La première saison couvre la période de mars à novembre 1960. La seconde se déroule de la Saint Valentin 1962 jusqu'en octobre de la même année, pendant la crise des missiles de Cuba. On est en pleine Guerre Froide avec les tensions entre les deux grandes puissances mondiales que sont les Etats-Unis et l'URSS, le monde est divisé en deux parties. Le souvenir de la deuxième guerre mondiale est encore frais, les troupes américaines sont engagées au Vietnam et cela provoque des contestations dans le monde entier.
La saison 1 se déroule sur fond d'élection présidentielle : l'agence Sterling Cooper est chargée de la campagne de Nixon. « The president is a product. Don't forget that » [33] dit Pete Campbell lorsque l'équipe regarde le spot publicitaire pour Kennedy.
Des nouveaux phénomènes économiques sont évoquées en fin de saison 2 à travers le rachat de Sterling Cooper par des Britanniques.
Les progrès technologiques sont mis en évidence, par exemple avec l'arrivée de la première photocopieuse dans l'agence Sterling Cooper ou avec la campagne de publicité pour le projecteur *Kodak : Carousel.*

---

[33] « Le Président est un produit. Ne l'oubliez pas ». Episode 10 saison 1

La subtilité de la série est de montrer la fin d'une époque et l'émergence de changements majeurs qui sont à l'origine de la société contemporaine. Les mutations sociales et l'évolution des mœurs inspirent plusieurs situations et thèmes récurrents dans la série. Par exemple, Midge Daniels, une maîtresse de Don est artiste. Chez elle, Don fréquente une nouvelle jeunesse, la *Beat Generation*. C'est un courant bohème, artistique et littéraire conduit en partie par l'écrivain Jack Kerouac. Ce mouvement né aux Etats-Unis dans les années 1950 rejetait les valeurs de vie traditionnelles américaines et préconisait la vie sans conventions et la liberté. Le scénario joue sur le contraste entre le monde décalé de Midge, et celui de Don symbolisant *l'American way of life*.

3.2 Le « label *Mad Men* »

L'environnement visuel, l'esthétisme des années 60 est traduit avec soin. L'accent mis sur les décors, le design et le stylisme de l'époque est primordial dans la série. C'est la marque de fabrique de *Mad Men*, presque un label pour décrire un phénomène: l'esprit vintage, le retour du glamour et des sixties dans la mode. C'est d'abord ce que l'on retient de la série (même si on ne l'a jamais vue) et qui contribue grandement à sa notoriété. Le « label *Mad Men* » est une source d'inspiration et un phénomène de mode (cf 2.5). Pourtant *Mad Men* ne se résume pas à ce décor omniprésent auquel on l'associe où à cette époque, c'est bien plus qu'une reconstitution historique. La série va bien au-delà de cette apparence soignée. La psychologie des personnages est profonde et complexe. Ils ne sont pas faciles à cerner. Leurs émotions sont souvent enfouies. La plupart du temps on ne peut que deviner leurs sentiments et faire confiance à notre intuition pour comprendre les personnages.

3.3 Le politiquement incorrect

Le politiquement incorrect est relatif à une époque. Lorsque l'on regarde *Mad Men* on est choqué par le décalage entre le politiquement incorrect d'aujourd'hui et celui de cette époque. Il semble y avoir un fossé qui nous sépare de la façon de vivre et de penser de cette Amérique des années 1960. Cet effet de contraste est un procédé récurrent dans la série.

Tous fument et boivent à longueur de journée alors qu'à notre époque le tabac est bannit des lieux publics. Par exemple, Francine, alors qu'elle est prête à accoucher, fume et boit des cocktails. Après la naissance de son enfant, elle fume dans la chambre du bébé (épisode 11 saison 1). Les personnages boivent n'importe quand, même s'il est 10 heures du matin. Dans l'épisode 7 de la saison 1, Roger passe la soirée chez les Draper et abuse d'alcool. Il prend le volant en état d'ébriété et emporte une bouteille pour le trajet. Lorsque Bobbie Barrett et Don ont leur accident de voiture ils sont complétement saouls et Don boit au volant. On constate que les habitudes de consommation d'alcool et de tabac ont changé.

Même le fait de faire de la publicité pour le tabac est aujourd'hui considéré dans la plupart des pays comme politiquement incorrect voire interdit.

L'homophobie, l'antisémitisme et le machisme vont de soi dans l'agence. Les cadres font des blagues racistes et sexistes qui seraient extrêmement mal vues aujourd'hui. On constate par ailleurs avec l'arrivée de Helen Bishop, femme divorcée, que le divorce provoque de vives réactions et n'est pas encore rentré dans les mœurs. Le point consacré à la situation des minorités sera développé dans les thèmes.

Mad Men est une société où règne une absence totale de préoccupations envers l'environnement, comme on le voit dans l'épisode 7 de la saison 2. Lors d'un charmant pique-nique, la famille Draper abandonne tous ses déchets dans la nature sans se poser de questions.



http://yeahiwasintheshit.tumblr.com/post/9564020802/mrlovett-sally-draper-you-are-real-dumb

Certains personnages font preuve d'une inconscience inconcevable à nos yeux. Par exemple, dans le premier épisode de la saison 1, on est horrifié de voir Sally Draper jouer avec un sac en plastique sur la tête. Contre toute attente, Betty ignore le danger que court sa fille mais lui reproche simplement d'avoir froissé ses habits en vidant le sac du teinturier. Aujourd'hui le risque d'étouffement avec un sac en plastique est une évidence pour tous.
A d'autres moments, lorsque Betty conduit, Sally et Bobby ne sont pas attachés et se déplacent librement entre les sièges de la voiture. C'est un autre exemple choquant pour une personne du 21ème siècle. On voit ainsi une évolution de la responsabilité individuelle et des normes de sécurité. Aujourd'hui on discute par exemple de sièges auto obligatoires pour les enfants jusqu'à 12 ans.

Les valeurs de l'éducation ont elles aussi clairement évoluées en cinquante ans. Certaines actions paraiîraient extrêmement déplacées aujourd'hui. Par exemple, dans l'épisode 3 de la saison 1, un homme se permet de gifler un enfant qui n'est pas le sien car il a cassé un verre qui ne lui appartient pas non plus. C'est un comportement qui ne serait absolument pas toléré de nos jours ! Pourtant il semble être tout à fait normal et accepté même par les parents de l'enfant.

Ces détails de la vie quotidienne mettent en évidence l'évolution plus ou moins rapide des habitudes et de la morale dans la société.

3.4 L'effet miroir, « *Mad Men* nous regarde »

Les situations ou les remarques politiquement incorrectes créent le malaise ou l'étonnement malgré la première impression séduisante des années 60 que donne la série à travers son esthétique lisse et léchée. La subtilité de la série est de nous renvoyer une image de notre société actuelle à travers une autre époque. *Mad Men* s'amuse de ce contraste. Le décalage déjà mentionné entre ce qui nous paraît politiquement correct aujourd'hui et ce qui l'était avant, nous fait réfléchir à notre mode de vie. « Dans le vertige provoqué par Mad Men, le hors-champs, c'est nous »[34]. *Mad Men*, par ses thèmes, ses excès et son décalage avec notre époque nous pointe du doigt et nous renvoie une image du présent, tel un miroir. On peut voir les enjeux sociaux et politiques de ces années comme les prémices de notre société actuelle. Cette vision des années 60 est aussi une critique de notre époque. De quelle façon avons nous vraiment évolué ?

Je pense que l'on a beaucoup évolué en cinquante ans et cela sur plusieurs plans. Notre société est très différente par beaucoup d'aspects. Pourtant, certains éléments qui nous

---

[34] *Les Inrockuptibles*, Série : Splendeurs et misères des « Mad Men », le 7 mai 2009

scandalisent dans la série parce qu'ils semblent extrêmes ont peu changé. Par exemple, l'homosexualité reste un sujet tabou de nos jours dans certains milieux. Les homosexuels sont toujours victimes de discrimination voire de violences verbales ou physiques.
L'égalité des sexes est un autre exemple de l'évolution des mœurs. Dans *Mad Men* on est choqué de voir à quel point les femmes soumises aux hommes et considérées comme inférieures. Aujourd'hui les femmes ont effectivement gagné droits et libertés. Pour cela elles ont dû se battre et manifester, d'où la naissance du féminisme. Toutefois, dans de nombreux pays le statut de la femme est encore inférieur à celui de l'homme. « Les femmes continuent de subir des discriminations en matière de mariage, de divorce, d'héritage et de nationalité. Les traditions, coutumes, et attitudes stéréotypées constituent des obstacles considérables à l'égalité et à la jouissance des droits fondamentaux »[35].
Dans un pays riche, développé et pourvu d'une Constitution comme la Suisse, les femmes subissent toujours des inégalités. En effet elles ont des salaires inférieurs à ceux des hommes. Aucun pays n'a une égalité totale entre les sexes. Même dans les pays occidentaux, la mentalité de certains milieux empêche la femme de se libérer totalement.

3.5 Les grands thèmes de la série

3.5.1 La publicité



http://molempire.com/2010/08/10/a-look-at-mad-mens-best-ads/



http://shortypjs.blogspot.com/2011/07/flavor-of-season.html



http://www.screened.com/sterling-cooper/28-833/



http://www.pasplustardquhier.com/blog/?p=579

Les années 60 sont l'âge d'or de la publicité. La société de consommation de masse est en pleine expansion, le pouvoir d'achat augmente et la télévision est de plus en plus présente dans les foyers. La publicité devient un élément crucial de la compétitivité économique. Même en politique elle devient indispensable comme pour les élections présidentielles de novembre 1960.

Certaines campagnes publicitaires évoquées dans la série ont réellement existé. Les Mad Men citent par exemple la publicité mythique pour la coccinelle *Volkswagen* : « Think Small ». Cette campagne historique a été élue la meilleure du XXème siècle. Le slogan que trouve Don dans le premier épisode de la saison 1 pour la campagne de *Lucky Strike*, une marque de cigarette, existe toujours aujourd'hui. On vient de décréter que le tabac serait mauvais pour la santé et les créatifs manquent d'idées pour redorer son image. Don est soudain pris d'inspiration et crée « It's toasted » que l'on peut toujours lire sur les paquets de *Lucky Strike*.

---

[35] Les droits de la femme (http://www.droitshumains.org/Femme/HP_DdF.htm)

Matthew Weiner dit dans un article avoir choisi de parler des publicitaires parce qu'ils exercent une fascination sur le public. Il les voit cyniques, parfois terrifiants, sans respect pour leurs congénères selon l'idée qu'il se fait de l'esprit des années 60. Situer l'action dans ce contexte permet de parler de toute une époque et des bouleversements qu'elle précède (contestations pour les droits civiques, mouvement de libération des femmes, transformations économiques et politiques, mondialisation etc.).

« Don est en quelque sorte l'incarnation du rêve américain, mais il en est également, par son métier, le promoteur »[36].
Il a une idée bien précise de la publicité. Il dit à Peggy dans l'épisode 1 de la saison 2 que c'est elle le produit. Elle doit ressentir quelque chose et c'est cela qui fait vendre. « Advertising is based on one thing, happiness. And you know what happiness is? Happiness is the smell of a new car. It's freedom from fear. It's a billboard on the side of the road that screams reassurance that whatever you are doing is okay. You are okay. »[37]. Don répond à une cliente qui lui parle d'amour que ce qu'elle appelle l'amour, c'est des gars comme lui qui l'ont inventé pour vendre des bas de nylon. On vend l'idée du bonheur avant le produit en lui-même. Pourtant le consumérisme prôné par la publicité est rejeté par certains milieux. On le voit dans *Mad Men* quand Don est exclu par les amis de Midge parce qu'il travaille dans la publicité. Ils lui reprochent de construire le mensonge et d'être un manipulateur.

Le travail des publicitaires consiste à anticiper les changements pour les faire passer dans leurs campagnes et aussi de toucher les publics cibles. Par exemple, Peggy convainc ses collègues qu'ils doivent s'adresser directement aux femmes dans leurs pubs et non pas à leurs maris. C'est aussi ainsi que des juniors sont engagés à l'agence pour mieux comprendre le marché que représentent les jeunes. Les années 1960 sont celles de l'affirmation de la jeunesse en tant que catégorie socio-culturelle et politique à part entière.

Dans « For Those Who Think Young »[38] (épisode 1 saison 2), Duck explique à Roger qu'ils ont besoin de jeunes cadres parce qu'ils ont un client qui s'adresse aux jeunes : « It's frustrating not to have young people around here. We're a young country. The president has a baby ». Roger l'admet : « Have you been out there ? It's rotten with kids. And the Cologne they wear »[39]. Don n'est pas d'accord avec cette stratégie. « Clients don't understand. Their success is related to standing out, not fitting in. […] One wants to be the needle in the haystack, not a haystack »[40].

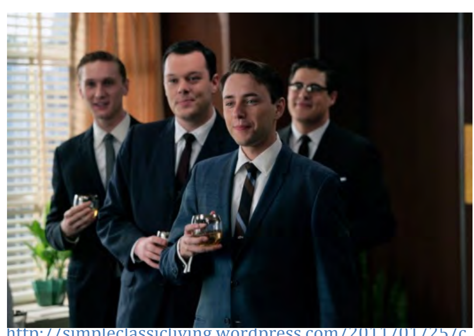
---

36 Daniel Weinstock, « Mad Men : méchante série », *ELLE Québec*, 1er septembre 2009
37 « La publicité s'appuie sur une chose, le bonheur. Et tu sais ce qu'est le bonheur ? Le bonheur, c'est l'odeur d'une voiture neuve. C'est l'oubli des craintes. C'est un panneau d'affichage du bord de route qui hurle le réconfort que, quoi que vous fassiez, ça va. Pour vous ça va». Episode 1 saison 1
38 « Que jeunesse se passe »
39 « On manque de jeunes. On est un jeune pays. Le président a un bébé. » - « Regarde dehors, on est envahi de marmots et de leur eau de Cologne. » Episode 1 saison 2
40 « Les clients ne comprennent pas. Le succès naît de l'originalité, pas du conformisme. […] Il faut être l'aiguille dans la meule, pas le foin ». Episode 1 saison 2

3.5.2 L'alcool et le tabac



http://what1girlwants.blogspot.com/2010/08/le-style-60s-de-mad-men-so-retro.html


http://simpleclassicliving.wordpress.com/2011/01/25/classic-design-the-home-office-bar/

Dans *Mad Men* l'omniprésence de la cigarette nous choque. La cigarette est presque un personnage en soi. On fume sans cesse, c'est un automatisme. Tous fument, même les femmes enceintes et les médecins en consultation. On fume partout, dans l'avion, dans le train, chez son psychiatre, au lit, en réunion…

La lutte contre le tabagisme est une des évolutions les plus frappantes. A cette époque, à l'inverse d'aujourd'hui, c'est la règle de fumer au travail. Comme la loi actuelle aux Etats-Unis interdit de fumer sur son lieu de travail et qu'en plus le nombre de cigarettes fumées par épisode est colossal, il est amusant de savoir que les acteurs fument des cigarettes aux plantes durant le tournage.

L'évolution du discours sur le tabac illustre un changement culturel. Sterling Cooper qui fait la publicité de Lucky Strike doit se confronter à une nouvelle vision du tabac. Dès le pilote, les médecins commencent à dire que le tabac est néfaste pour la santé. L'équipe de Don ne peut plus utiliser l'argument des bienfaits de la cigarette pour la santé comme on le faisait avant. Cela nous paraît incroyable qu'ils aient pu utiliser cet argument pour vendre du tabac ! Le médecin de Don le met en garde contre ses excès : alcool, cigarettes et stress.

Les publicistes boivent à longueur de journée. Ce phénomène paraît être propre aux agences de publicité en avance sur les mœurs. Les Mad Men boivent pour fêter une campagne réussie, s'ils ont perdu un client ou encore passé une mauvaise journée. Lorsque Peggy ne supporte plus la jalousie et le mépris de ses collègues, Don la console en lui offrant un verre. Lorsqu'elle est nommée rédactrice, elle est invitée à boire avec les hommes. On le ressent comme une promotion et un signe d'appartenance sociale.

Aujourd'hui, les dangers du tabac pour la santé sont prouvés. Des avertissements sont présents sur les paquets de cigarettes dans la plupart des pays depuis quelques années et sur les publicités concernant le tabac pour en informer le consommateur.

3.5.3 La misogynie et le sexisme

« Quand les hommes étaient des hommes et les femmes portaient des jupes. »

Cette phrase placée sur la jaquette des coffrets DVD des saison 1 et 2 est très explicite quant aux rapports qui régissent les sexes dans les années 60. C'est une époque où la domination masculine est une évidence. Les rapports entre hommes et femmes tiennent une place majeure dans la série. Le rôle de chacun est bien défini.

Selon les valeurs traditionnelles les femmes sont mères au foyer ou secrétaires. Certains personnages féminins essayent d'échapper à ces stéréotypes. Ainsi on suit l'ascension professionnelle de Peggy. Elle est déterminée à réussir en restant elle-même. Elle refuse de s'habiller en pin-up comme le lui conseille Joan dès le premier épisode. « You know, you're not a stick »[41] lui jette-t-elle à ce propos la saison suivante. Peggy arrive tout de même à se faire une place enviée dans ce monde d'hommes. Betty quant à elle souffre d'être enfermée dans son rôle d'épouse et de femme parfaite qui peut-être ne lui a jamais convenu.


http://jones-aucunachatrequis.blogspot.com/2010/03/mad-men.html

En 1960, la première pilule est commercialisée aux Etat-Unis. Elle accroît l'émancipation des femmes. Dans le premier épisode Peggy subit les remarques machistes du gynécologue lorsqu'elle vient se procurer la pilule (cf 3.6).

Dans l'épisode 8 de la saison 2, Joan seconde Harry Crane au service TV en lisant des scriptes de spots publicitaires. Elle est parfaite pour ce travail mais sa place est donnée à un homme incompétent. Non seulement elle perd un travail qu'elle aime mais elle devra aider son remplaçant dans cette tâche. C'est un exemple parfait de discrimination au travail.

3.5.4 La situation des minorités

Par minorités, dans ce paragraphe, j'entends les Noirs, les Juifs et les homosexuels dont la discrimination est régulièrement illustrée dans la série.

Dans la saison 2, Paul Kinsey sort avec une femme noire. Joan, jalouse tient des propos racistes. Elle est persuadée que Paul a choisi Sheila pour se différencier. Sally, la petite fille de Don, voit la photo de Sheila et demande à Paul naïvement : « Is that your maid? »[42] Cette phrase innocente résume la place des Noirs au début des années 60. Dans *Mad Men* les seules personnes noires qui apparaissent sont des employés de seconde zone. Ils sont contraints à faire ce à quoi les blancs ne s'abaissent pas. Ils sont soumis, se taisent et de toute façon on ne leur adresse pas la parole. Ils sont garçons d'ascenseur, livreurs, dames-pipi, nurses, gouvernantes, femmes à tout faire ou palefreniers. Ces personnes invisibles dans *Mad Men* se mobiliseront bientôt pour leurs droits civiques. A un moment Paul accompagne Sheila qui milite pour l'émancipation des Noirs-Américains.

A plusieurs reprises, les Mad Men ont des propos antisémites. On ressent leur malaise face à de nouveaux clients juifs et on note le fossé qui les sépare. On réalise que ce sont des mondes très séparés. Normalement les Juifs restent de leur côté : « Sorry. Most of the Jewish guys work for the Jewish firms » - « Yeah, I know. Selling Jewish products to Jewish people »[43].

L'homophobie est également évoquée, principalement à travers le personnage de Salvatore. On devine son homosexualité suggérée par certains comportements. Il cache

[41] « Tu sais tu n'es pas une référence ». Episode 9 saison 2

[42] « Est-ce que c'est ta bonne? » Episode 4 saison 2

[43] « Désolé. Les Juifs bossent chez les Juifs ». – « Et vendent des produits juifs à des Juifs ». Episode 1 saison1

tant bien que mal son homosexualité et on se demande pour combien de temps. Dans la saison 2, un junior de l'agence informe ouvertement ses collègues qu'il est gay provoquant une grande gêne. A peine a-t-il quitté la pièce qu'il est traité de « pervers » et de « pédé ». Ken n'apprécie pas de travailler avec quelqu'un de gay. Salvatore, présent lors de ces violentes critiques, n'est pas prêt à rendre son homosexualité public.

3.6 Analyse du pilote : « Smoke Gets In Your Eyes »

Dès le premier plan on voit Don seul dans un bar en train de boire un whisky. Il est en costume trois pièces et de dos comme dans le générique. Il fait des croquis pour une campagne publicitaire. Il emprunte un briquet au serveur noir et s'allume une cigarette.
En quelques minutes, les thèmes les plus importants sont posés : la solitude de Don qui l'accompagnera dans tous les épisodes, le domaine central de la publicité ainsi que le tabac et l'alcool.
En recherche d'inspiration, Don demande au serveur pourquoi il fume des *Old Gold*. Un autre serveur s'inquiète immédiatement de savoir si le serveur afro-américain dérange Don. Le serveur fume cette marque car il en reçoit une cartouche par semaine. Don et ce serveur mentionnent ensuite le *Reader's Digest* qui dit pour la première fois que le tabac est nocif pour la santé et qu'il tue. Cette idée leur paraît complètement ridicule alors que c'est une évidence aujourd'hui. On est déjà interpellé par les différences entre cette époque et la nôtre comme on le sera tout au long de la série.

La première femme présentée dans la série n'est pas celle de Don mais sa maîtresse. Cela nous informe tout de suite de la place qu'occupe chaque femme dans la vie de Don. Il se rend donc chez Midge. On ne sait pas encore qui elle est. Dès son arrivée elle lui sert à boire, sans poser de question. On comprend qu'ils ne vivent pas ensemble et qu'ils ne sont pas mariés. Il lui dit qu'il cale sur sa campagne pour *Lucky Strikes* car les arguments de santé sont désormais interdits. Avant on pouvait dire que la cigarette était bonne pour la santé, qu'elle dégageait les sinus… Ceci nous paraît incroyable aujourd'hui. Midges non seulement nous présente en premier Don Draper mais donne sa vision critique de la publicité. Elle dit qu'il est « Don Draper, le génie publicitaire et que son énorme cerveau trouvera comment mener les moutons à l'abattoir ». Don craint que s'il ne trouve pas d'idées, il se fera piquer son poste par un jeune cadre. La relation de concurrence entre Don et Pete Campell est annoncée. La femme s'appelle Midge. Ils couchent ensembles. A leur réveil ils fument.

On voit un plan depuis un building sur la vie active de Madison avenue. Ce point de vue rappelle le générique. On suit ensuite le flux continu des travailleurs, certains rentrent dans un building. Dans l'ascenseur le portier est noir. Avec le serveur ils sont les seuls noirs présentés depuis le début. La place des noirs est tout de suite définie, celle des subalternes. Trois cadres, Ken, Paul, Harry, regardent sans gêne Peggy, la nouvelle. Ils font des commentaire appuyés et machistes qu'elle subit, impassible. On est dans un rapport entre les sexes où la femme est à première vue soumise. Après Don, Peggy est le deuxième personnage sur lequel on s'attarde. Elle est désignée comme un personnage important. Joan introduit Peggy dans l'agence. Elle résume les aspirations d'une femme en disant à Peggy, qu'en jouant finement, dans quelques années elle sera mariée et n'aura plus besoin de travailler. Joan explique à Peggy qu'une secrétaire est un mélange entre une mère et une servante. Cela montre encore une fois la place réservée aux femmes dans le monde du travail. Joan dit à Peggy de réfléchir à ses atouts physiques pour qu'elle les mette en valeur. C'est ce qu'on attend des femmes. Joan conseille à Peggy de montrer ses chevilles

et de porter un foulard. Cela plaît aux hommes. Le physique des secrétaires est aussi important que leurs compétences. Elles sont là pour contenter les hommes et doivent être désirables.
Joan fait une remarque presque dénigrante pour ses congénères en disant que ces machines à écrire sont simples pour que les femmes puissent les utiliser.
Dans le bureau de Don, la caméra fait un gros plan sur le verre de Don où l'aspirine se dissout. Cela crée un malaise. Le milieu de la publicité peut être malsain.

On voit une médaille au nom de Donald Draper, ce qui nous apprend qu'il a été à la guerre. Ce détail que l'ont ne remarque même pas à ce moment-là, pose les prémices de sa double identité.
Don fait de l'exercice élastique tout en fumant devant sa fenêtre, cette nouvelle contradiction nous fait sourire.
Le directeur artistique présente son travail à Don. « Should we drink before the meeting or after ? Or both »[44] lance-t-il avant de se servir à boire. La place très importante qu'a l'alcool dans ce métier est évidente. Les cadres semblent boire automatiquement à peine ils entrent dans un bureau même s'il est tôt le matin.

http://www.lippsisters.com/2010/04/19/mad-men-at-the-movies/

Une consultante pour l'agence, docteur en psychologie a cherché d'autres directions que les arguments santé afin de lancer une campagne pour les cigarettes. Elle parle de la pulsion de mort selon Freud qui serait très forte. Don est arrogant envers la femme. Il jette le rapport à la poubelle en disant qu'il trouve cette approche perverse. Il ne peut pas imaginer que cette idée fasse vendre et se moque de Freud. Don ne peut pas imaginer utiliser de la psychologie dans ses campagnes alors que cela va devenir courant. Sans doute aurait-il pris cette psychologue plus au sérieux si elle avait été un homme.

Don s'endort sur le canapé. Il entend des bruits de bombes dans son sommeil. Des bruits de guerre. On a une nouvelle allusion à une guerre. Peggy le réveille car Pete vient le voir.
Pete observe Peggy et commente son apparence devant Don. Il lui dit de montrer ses jambes et de faire femme. Don s'excuse auprès de Peggy pour le comportement de Pete. Don a du savoir-vivre et de la classe. Son attitude contraste avec celle de Pete. Ce dernier fait comprendre à Don qu'il coucherait bien avec Peggy alors qu'on sait qu'il va bientôt se marier. Don lui demande de ne pas tâcher la réputation de cette fille le jour de son arrivée et le prévient : s'il continue comme ça il finira seul dans un bureau, personne ne l'aimera. La liaison entre Pete et Peggy est annoncée.

Roger recherche un employé de confession juive pour pouvoir « mettre à l'aise » un client juif lors de sa visite. On voit qu'ils ne sont pas confortables avec les Juifs. Ceux-ci travaillent normalement entre eux : agence juives, produits juifs, clients juifs.
Don rencontre la cliente Rachel Menken. Il se tourne d'abord vers l'homme qui l'accompagne pour lui serrer la main, pensant qu'il est le client. Cet homme n'est autre que le « Juif de service » trouvé par Roger pour recevoir la cliente. Roger l'appelle David Cohen et cela fait très stéréotypé. Don est visiblement surpris que leur client ne soit pas un homme. Les femmes qui ont de telles responsabilités sont rares.

Peggy est chez le gynécologue où Joan l'a envoyée. Le gynécologue fume pendant l'examen ce qui nous choque. Il lui fait des remarques car elle veut se faire prescrire la pilule alors

[44] « On boit avant la réunion ou après ? Ou les deux ». Episode 1 saison 1

qu'elle n'est pas mariée. Il menace de lui retirer la pilule si elle devient une femme facile. Il insiste pour qu'elle ne devienne pas une « salope ». Ce médecin abuse de son pouvoir en faisant la morale à Peggy. Même si l'on est confronté encore une fois à l'emprise des hommes sur les femmes, la pilule est l'emblème de l'indépendance des femmes. Son emploi généralisé modifiera entièrement le rôle de la femme.

Sterling Cooper présente le projet pour le magasin de Rachel Menken. Rachel est déçue de la proposition et le fait savoir. Elle a des vues opposées. Don s'énerve : « I'm not going to let a woman talk to me like this. This meeting is over. Good luck, Miss Mencken »[45].
Pete soutient le parti de Don qu'il considère comme son mentor. Il lui avoue vouloir sa place. Pete lui tend la main mais Don refuse de la lui serrer. Le côté conflictuel de leur relation est mis en évidence.

Pour la troisième fois, on complimente Peggy pour ses jambe et on lui conseille de les mettre en valeur. Cela fait penser au générique où l'on voit des jambes qui symbolisent la femme.


http://www.lippsisters.com/tag/smoke-gets-in-your-eyes/

Pendant la réunion avec les clients *Lucky Strike* il n'y a que des hommes et tout le monde fume. Soudain ils se mettent tous à tousser : plutôt amusant alors qu'ils discutent de la nouvelle image négative de la cigarette qu'ils trouvent absurde ! Don doit présenter son idée. Il n'en a pas et repousse le moment où il devra parler. Pete prend la parole et répète le discours de la psychologue sur la pulsion de mort. Un client s'indigne de cette idée. Ils partent. Au dernier moment Don les rappelle et expose l'idée qu'il vient d'avoir. Il leur demande comment ils font leur tabac. Ils répondent entre autre qu'ils font dorer leurs graines. Don invente alors le slogan « it's toasted ». Il parle ensuite de la publicité et explique qu'elle est basée sur le bonheur.

Roger félicite Don pour son slogan. Don exceptionnellement fume un cigare et non pas unr cigarette. Ils boivent pour fêter leur réussite. Roger évoque la possibilité de faire la campagne présidentielle de Nixon. Effectivement, on va retrouver en arrière de la première saison la campagne présidentielle.

Don dit à Pete que l'étude de la psychologue n'était pas utilisable. Pete pense tout de même qu'elle avait raison. On voit qu'étant plus jeune, il a un esprit plus ouvert à des nouvelles façons de faire et de penser. La différence de génération se fait sentir à plusieurs reprises dans les épisodes suivants. Ce handicap dû à l'âge est la seule chose que l'ont peut reprocher professionnellement à Don.

Peggy pose sa main sur celle de Don et le fixe. Par convenance elle pense qu'elle doit coucher avec son chef. Il enlève sa main et lui fait savoir qu'il est son patron, non pas son petit copain. Elle se met à pleurer et lui fait savoir qu'elle n'est pas ce genre de fille. Cela révèle son désarroi.

Don prend un verre avec Rachel Menken. Il s'excuse de son attitude inconvenante pendant la réunion. Ils se plaisent. Il lui demande pourquoi elle n'est pas mariée. Selon lui le mariage serait plus approprié pour une belle femme cultivée plutôt que la

[45] « Je ne laisserai pas une femme me parler ainsi ». Episode 1 saison 1

confrontation avec des gens comme lui. Elle répond qu'elle n'a jamais trouvé l'amour. Don déclare que c'est parce qu'il n'existe pas, qu'il a été inventé par des publicitaire pour vendre des bas. C'est un aperçu de son attitude vis-à-vis du couple et du blocage de ses sentiments. Rachel décode bien Don et une complicité s'installe entre eux. Elle dit qu'elle connaît bien la sensation d'être déconnecté et pense qu'il le connaît aussi.

Après son enterrement de vie de garçon, Pete se rend chez Peggy. Ils couchent ensemble. Pete trompe sa future femme avant même d'être marié. Le sujet de l'adultère est abordé.

Don rentre chez lui. C'est seulement à ce moment qu'on apprend qu'il a une famille, une femme et deux enfants. On peut interpréter ces dernières minutes de l'épisode réservées à sa famille en disant que celle-ci n'a pas la priorité sur son travail ni sur ses relations extra-conjugales. Jusque là on ne savait même pas qu'il était marié.

Ce premier épisode est une illustration parfaite de la série. Le contexte historique est posé. Les préoccupations et les contradictions de cette époque sont exposées. Les thèmes principaux comme les rapports entre les sexes sont abordés. L'adultère, le racisme, l'alcoolisme et le tabagisme sont mis en scène. Les personnages et leur psychologie sont présentés et les relations entre les différents protagonistes sont mises en place.

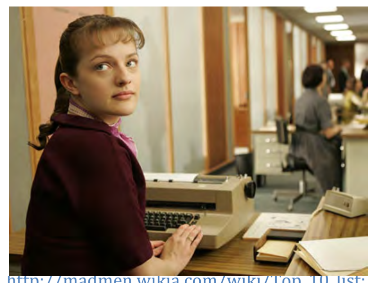
Tout au long de la série il y a des allusions ou des remarques politiquement incorrectes. Par exemple dans cet épisode, les stéréotypes sur les juifs ou cette remarque du client *Lucky Strike* qui dit que les Indiens leur ont donné l'Amérique.

La cigarette est au cœur de ce premier épisode et même de son titre. Tout au long de la série et particulièrement dans cet épisode, la cigarette est présentée comme un personnage à part entière. 46 cigarettes et un cigare sont fumés pendant ce premier épisode. Un petite marge d'erreur est possible car quand on est une fidèle de la série, comme je le suis, on ne remarque même plus les personnages fumer !

4. Les femmes américaines des années 1960 telles qu'elles sont présentées dans *Mad Men*

Peggy, Joan et Betty, chacune à leur manière illustrent les difficultés que rencontrent les femmes qui cherchent à s'émanciper ou simplement à vivre dans une société où le pouvoir est incarné par les hommes.

4.1 Peggy Olson


http://madmen.wikia.com/wiki/Top_10_list:Why_We_Love_Peggy_Olson


http://filmer-jag-sett.blogspot.com/2010_07_01_archive.html

A son arrivée, Peggy est une secrétaire semblable aux autres, naïve et obéissante. Elle se tait si ses collègues la taquinent, la regardent ou la critiquent. Peu à peu, entre la première et la seconde saison Peggy s'affirme, prouve son talent de rédactrice et s'impose dans l'agence. Peggy est très ambitieuse et déterminée. Elle fait preuve d'un fort caractère et ne se laisse plus faire. Comme ses présentations ont du succès, elle quitte son poste de secrétaire pour devenir la seule rédactrice femme de l'agence. Elle obtient un bureau personnel. Au début son bureau est minuscule et elle le partage avec la photocopieuse. A la fin de la deuxième saison, elle a le cran de demande à Roger un plus grand bureau. Il apprécie son audace, l'assurance et la fermeté avec lesquelles elle lui parle. « There is 30 men out there who didn't have the balls to ask me ».[46]

Dès le début de la série, Peggy ne rentre pas dans le jeu convenu entre hommes et femmes. Elle n'apprécie pas d'être réduite à un objet de désir pour les hommes. «Why it is that whenever a man takes you to lunch around here, you're the dessert? »[47]

Dans l'épisode 5 de la saison 2, Bobbie conseille à Peggy de s'affirmer en tant que femme plutôt que d'essayer d'être un homme. Elle doit utiliser ses qualités et sa féminité pour réussir. « You have to start living the life of the person you want to be. You're never gonna get that corner office until you start treating Don as an equal. […] You can't be a man. Don't even try. Be a woman. Powerful business when done correctly »[48]. Peggy suit son conseil et appelle Don par son prénom, le traitant en égal, ce qui marque clairement une transition dans leur relation.

Peggy fait partie de la première génération de femmes qui ont décidé de réussir au travail par d'autres atouts que la séduction féminine. « C'est parce qu'elle exige plus que ce qu'on lui offre que les choses commencent à changer pour elle »[49]. Son chemin est d'autant plus difficile qu'elle n'a aucun modèle femme dans son entourage sur lequel se baser. Elle est la première femme cadre de l'agence et elle ne peut pas s'identifier aux femmes de sa famille dont elle est très différente.

A travers ses aspirations et sa trajectoire, Peggy est un exemple d'émancipation des femmes. En s'imposant dans cet univers d'hommes avec succès, elle prouve que la place des femmes peut évoluer dans le monde professionnel. Elle est la seule femme rédactrice au sein de l'agence. Elle montre qu'en se battant les femmes peuvent arriver. Sa combativité annonce leur résistance qui se généralisera.

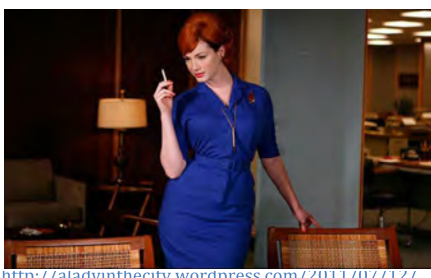
Peggy se distingue de la plupart des femmes de la série et de son époque car elle recherche autre chose qu'une vie bien rangée, un mariage et des enfants. Elle dit à Pete dans l'épisode final de la saison 2, qu'elle aurait pu garder leur enfant et fonder une famille avec lui mais ce n'est pas ce qu'elle voulait. Son déni de grossesse montre qu'elle a d'autres priorités. En ceci elle se différencie de Trudy qui essaye désespérément de tomber enceinte, de Joan qui attend impatiemment de se marier et de Betty dont la vie se

---

[46] « 30 types n'ont pas eu les couilles de me demander. » Episode 12 saison 2
[47] « Franchement, pourquoi ici, à chaque fois qu'un homme vous invite à déjeuner, vous êtes le dessert ?» Episode 3 saison 1
[48] « Vous devez commencer à vivre la vie de celle que vous voulez être. Vous n'aurez un bureau d'angle que si vous traitez Don en égal. […] Vous ne serez jamais un homme. N'essayez même pas. Soyez femme. Une vraie situation, si c'est bien fait ». Episode 5 saison 2
[49] David Bushman, *ELLE Québec*, 1er septembre 2009

limite à sa famille. Peggy recherche malgré tout un compagnon mais ne trouve jamais la bonne personne.

4 .2 Joan (Holloway) Harris


http://aladyinthecity.wordpress.com/2011/07/12/mad-men-lecons-de-style/

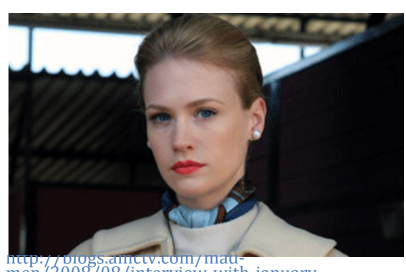

http://yahoo.mamantravaille.fr/.a/6a0105358bb421970c0134898d6929970c-500wi

Joan est la femme fatale de *Mad Men*, elle s'impose d'abord par son physique. Elle incarne une féminité qui contraste avec les canons de beauté actuels. Ses formes voluptueuses sont soulignées par des robes moulantes et remettent les courbes féminines à la mode. Elle utilise ses charmes pour obtenir ce qu'elle veut. Joan est responsable du secrétariat de l'agence. Tous la respectent, elle intimide femmes et hommes et fascine ces derniers. Comme dit Mitch, un employé de l'agence : « She is so much women ! »[50]

Chez Sterling Cooper, on pense d'elle qu'elle cherche un mari et qu'elle sait s'amuser. Et pas dans cet ordre, comme le dit Peggy dans l'épisode 9 de la saison 1. Joan : « And yet, I never wonder what men think of me »[51]. Malgré tout, pour elle l'accomplissement de la vie d'une femme reste de faire un beau mariage et de ne pas avoir à travailler. Joan est fiancée dans la saison 2. Joan est sûre d'elle, confiante et autoritaire à l'agence mais se révèle effacée avec son fiancé.

Pour Joan, la beauté d'une femme prime sur ses compétences pour réussir dans la vie et au travail.

4.3 Betty Draper


http://blogs.amctv.com/mad-men/2008/08/interview-with-january-jones.php


http://perpetualanticipation.tumblr.com/post/310295092/another-self-indulgent-end-of-the-decade-blog-post-my

La première impression que Betty donne est celle de l'épouse et de la mère idéale. Selon les critère de l'époque, elle a tout d'une femme comblée. Pourtant se cache en elle quelqu'un de très seul et mélancolique. Elle est instable et fragile. Elle est malheureuse et Don n'est pas capable de comprendre pourquoi. Betty est une femme froide et triste.

---

50 « Elle est si femme ! » Episode 8 saison 2

51 « Et peu importe l'opinion que les hommes ont de moi ». Episode 9 saison 1

Malgré sa vie parfaite, elle ressent un vide et s'ennuie. Le grand malaise de Betty est pesant même pour le spectateur.

Son personnage mûrit au long des deux premières saisons. D'abord elle se force à se satisfaire de sa vie et à jouer son rôle de mère et d'épouse. Ensuite elle doute de la fidélité de Don et se confronte à lui. Elle a finalement le cran de lui demander de partir. Elle couche avec un homme inconnu. Elle commence à se libérer.

Comme David Bushman le dit dans le *ELLE Québec* du 1er septembre 2009, Betty est une sorte de « femme-trophée » pour Don qu'il exhibe dans ses dîners d'affaires. Il la traite comme une petite fille. Il assume toutes les responsabilités. C'est lui qui décide si elle doit consulter un psychiatre et si elle peut retravailler. Paradoxalement elle représente pour Don l'idéal de la mère qu'il n'a jamais eu. Dans un sens c'est lui qui la confine dans son rôle de mère et d'épouse.

Dans l'épisode 2 de la saison 1, Betty a un accident de voiture avec les enfants. Elle se sent très mal car elle aurait pu défigurer sa fille. « I keep thinking... not that I could have killed the kids, but... worse, Sally could have survived, and gone on living with this horrible scar on her face, and some long, lonely, miserable life... »[52]. Betty a été élevée par sa mère pour se marier et dans l'esprit que la qualité principale d'une femme est sa beauté. Pour Betty, le pire ne serait pas la mort de ses enfants, mais que sa fille soit défigurée. Malgré sa frustration de femme au foyer elle reproduit le même schéma sur sa fille.

Betty se sent tellement seule qu'elle entretient une étrange amitié avec le petit Glen Bishop, le fils de Helen. Dans l'épisode 13 de la saison 1, elle se rend compte que son mari téléphone à son psychiatre pour avoir un compte rendu de ses séances. Elle a aussi deviné qu'il la trompe. Betty se confie à l'enfant. « Glen… I can't talk to anyone. It's so horrible. I'm so sad ! […] Please tell me I'll be ok ». Elle se met à pleurer et le garçon de neuf ans lui prend la main. « I don't know. I wish I was older »[53]. Dans l'épisode 10 de la saison 2 Glen aimerait s'enfuir avec Betty. « I came to rescue you »[54]. Betty et Glen ont une complicité étonnante malgré leur différence d'âge. Liés par leur solitude, ils paraissent se comprendre. Elle ne trouve pas de réconfort auprès des adultes parce qu'elle ne peut pas leur avouer qu'elle n'est pas heureuse. Un jeune cavalier qui la courtise lui dit qu'elle semble profondément triste. Elle refuse de l'accepter et dit qu'elle est reconnaissante de ce que la vie lui offre.

Le personnage de Betty symbolise la mère au foyer, situation de la majorité des femmes dans les années 60. Ce genre de femme a vraiment existé. Elles n'étaient pas toutes aisées comme Betty et n'avaient pas forcément les mêmes préoccupations. Aujourd'hui il y a toujours une catégorie de femmes au foyer. Certaines sont heureuses et d'autres en souffrent comme Betty. Son malaise peut donc être encore d'actualité. Je constate qu'autour de moi la plupart des femmes travaillent, même si elles ont des enfants.

---

[52] « Je continue de penser… non pas que j'ai pu tuer les gosses, mais… pire ! Sally aurait survécu avec cette horrible cicatrice sur le visage, condamnée à une longue vie solitaire et misérable… » Episode 2 saison 1

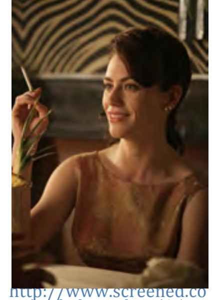
[53] « Glen… Je ne peux parler à personne. C'est horrible. Je suis si triste ! […] Dis-moi que je vais m'en sortir» - « Je ne sais pas. J'aimerais être plus grand». Episode 13 saison 2

[54] « Je suis venu vous sauver ». Episode 10 saison 2

4.4 « Les autres femmes »

Rachel Menken et Midges Daniels représentent une catégorie de femmes atypiques. Elles sont actives, célibataires, indépendantes d'esprit et accessoirement amantes de Don. Elles sont maîtresses de leur sexualité et de leur vie et paraissent libres. Etrangement elles finiront par se marier, comme si c'était le destin de toutes femmes et comme si la tradition est plus forte.

Rachel, d'origine juive est à la tête du grand magasin *Menken's*. Elle a de la classe et est élégante. Elle cherche une relation sérieuse et attend le grand amour. C'est une femme digne, fine et lucide. S'adressant à Don lors de leur rencontre à l'agence : « You were expecting me to be a man. My father was, too »[55].
Elle ne reste pas célibataire longtemps, elle est mariée dans la saison 2.



http://www.screened.com/rachel-menken/15-4020/all-images/132-2369881/rachel_menken/131-337097/

Midge Daniels est une femme artiste et bohème. Ses amis font partie de la *Beat Generation*. Elle représente un monde marginal à l'opposé de celui de Don. C'est son comportement libre et non conventionnel qui l'attire. Midge a plusieurs relations amoureuses en même temps.



http://classychassis.wordpress.com/page/3/

[55] « Vous vous attendiez à voir un homme ? Mon père aussi ». Episode 1 saison 1

5. Conclusion

Dans *Mad Men*, ce qui éblouit d'abord le plus le spectateur c'est son image sophistiquée et sa précision historique. Cette esthétique et cette faculté qu'a la série de nous plonger immédiatement dans une autre époque est effectivement ce qui m'a moi aussi attirée en premier. J'aime le design des années 60 et la façon dont les femmes sont habillées. La grande médiatisation qui a entouré la série m'a également influencée. En travaillant sur la série j'ai découvert qu'elle est loin de se résumer à son esthétique. Son but est beaucoup plus subtil. Les personnages ont plusieurs facettes, des psychologies compliquées et fascinantes. Si je devais émettre une critique je dirais qu'une ou deux fois, j'ai ressenti un peu de lassitude par rapport au rythme lent de la série.

Grâce à *Mad Men* je me suis intéressée plus profondément aux années 60. Je me suis renseignée sur des événements marquants évoqués dans la série dont je ne connaissais parfois pas l'existence. Ainsi je me suis informée sur la crise des missiles de Cuba, les élections présidentielles de 1960 et je me suis documentée sur la *Beat Generation*. J'ai été frappée par le statut des femmes, par le sexisme et le machisme ambiants et par les rapports entre les sexes. J'ai décidé de développer plus particulièrement le sujet des femmes car je trouve que la série nous offre un choix intéressant de personnages féminins.

La force de *Mad Men* est de situer l'action dans un domaine précis, celui de la publicité, qui suffit à donner une bonne idée de la société des années 60. La série fait se confronter générations et milieux différents. Elle illustre ainsi des points de vue multiples. La façon attirante dont *Mad Men* présente la publicité m'a donné envie de m'intéresser à ce domaine.

La série est si riche en matière et si complexe qu'il a été difficile de me restreindre dans l'analyse. Dans le générique, par exemple, il y a plusieurs niveaux de lecture. J'ai essayé de structurer mon travail mais je n'ai pas pu éviter certaines répétitions à travers le résumé des épisodes, la présentation des personnages, l'analyse des thèmes et du pilote car tout est lié et se recoupe. C'était la grande difficulté de ce travail. Mais c'est justement cette abondance qui rend *Mad Men* passionnante. Souvent les mots, les gestes et les regards m'ont paru significatifs et dignes d'une interprétation ou d'un commentaire.

J'ai trouvé gratifiant d'analyser le premier épisode en dernier car on y retrouve effectivement tous les thèmes sur lesquels j'ai travaillé et les éléments développés dans mon travail. J'ai trouvé des indices dans le pilote qui annoncent un peu du scénario et du contenu des épisodes suivants. J'ai été impressionnée de constater à quel point les bases de la série sont présentes dès le premier épisode. Reprendre le pilote après avoir visionné les deux premières saisons m'a permis de repérer comment la série est construite. Alors que dans d'autres séries j'ai eu une impression de remplissage et d'improvisation au fil des saisons, la trame de *Mad Men* m'a semblé tracée dès le début de la série et je suis restée captivée par l'intrigue.

Certains détails de *Mad Men* m'ont particulièrement plu, par exemple le procédé qui consiste à clore chaque épisode par une chanson différente comme la morale d'une fable.

6. Bibliographie

Livre

- Boutet M. et Winckler M., *L'année des séries*, Les années 1960 dans les séries américaines, Ed. Hors Collection 2008
- Boutete M., *Les séries télé pour les nuls*, Eds. Fist 2009
- Carrazé A., *Les séries télé*, Hachette Livre 2007
- Carveth R. et South J. B., *MAD MEN Le Rêve Américain*, Original Books 2011
- De Saint Maurice T., *Philosophie en Série saison 2*, Qu'est-ce qu'être une femme au milieu de tous ces « mad men » ?, 2011

Articles

- Berg B., Une suissesse chez les « Mad Men », *Le Courrier*, 9 mai 2011
- Bonvin S., Mad Men, les seins du désespoir, *Le Temps*, 19 février 2011
- Bonvin S., Vade rétro Mad Men, *Le Temps*, 8 janvier 2011
- Cerboneschi I., La terre est ronde, Joan Holloway aussi, *Le Temps*, 22 septembre 2010
- Charest-Sigouin V., Mad Men : méchante série, *ELLE Québec*, 1er novembre 2009
- Debelle T., Mad Men, *Série TV*, n° 39, juin/juillet 2008, pages 92-95
- Dolivo N., Folles de « Mad Men », *ELLE*, n° 3376, 10 septembre 2010, pages182 à 186 *Femina*, Don Draper, le retour, 7 août 2011
- Girard I. et Laffin C., Christina Hendricks – mad mode man – leçon de mode d'une série culte, *Madame Figaro*, n° 1384, 26 février 2011, pages 200 à 206
- Hénaff S., Moi et… mes séries télé, *Cosmopolitain*, décembre 2006, page 230
- Joyard O., Pourquoi Mad Men nous regarde, *Les Inrockuptibles*, n° 773, 22 septembre 2010, pages 48 à 53
- *Les Inrockuptibles*, Série : Splendeurs et misères des « Mad Men », le 7 mai 2009
- Schenk C., Mad Men brise le mythe des sixties, *L'Hebdo*, 9 juin 2010
- Tessé J. et J. Chauvin, La série continue – Il faut sauver le soldat Draper – Une mouche au plafond – Meetings, meetings, *Cahiers du Cinéma*, n° 658, juillet/août 2010, pages 6 à 16
- Wolf R., « Mad Men » un chef-d'œuvre télévisuel, *Le Matin Dimanche*, 14 février 2010
- Wolf R., Les « Mad Men » évoluent, *Le Matin Dimanche*, 20 février 2011

Emissions télévision et radio

- Coffrets Mad Men saison 1 et 2 et leur bonus
- *En fait-on trop avec les séries télé ?,* France culture, Du grain à moudre, Brice Couturier et Louise Tourret 14 juillet
- *La tendance Mad Men*, RSR la 1ère, On en parle, avec Gianni Haver et Anais Thévoz, 10 mars 2011
- *Série TV aux USA*, Arte, 2006

Sites Internet

Les sites internet suivant on été régulièrement consulté entre février et octobre 2011.

http://en.wikipedia.org/wiki/Elisabeth_Moss
http://fr.wikipedia.org/wiki/Beat_Generation
http://fr.wikipedia.org/wiki/Christina_Hendricks

http://fr.wikipedia.org/wiki/Culture_des_États-Unis
http://fr.wikipedia.org/wiki/Féminisme
http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_publicité#Les_ann.C3.A9es_glorieuses_de_la_publicit.C3.A9_.281950-1970.29
http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_des_États-Unis_de_1964_à_1980
http://fr.wikipedia.org/wiki/January_Jones
http://fr.wikipedia.org/wiki/Jon_Hamm
http://fr.wikipedia.org/wiki/Mai_68#Origines
http://fr.wikipedia.org/wiki/Personnages_de_Mad_Men
http://fr.wikipedia.org/wiki/Publicité#Histoire
http://fr.wikipedia.org/wiki/Vincent_Kartheiser
http://usasixties.blogspot.com/
http://www.abusdecine.com/fiche-serie-tv.php?numero=50
http://www.blogoergosum.com/22783-mad-ads-mad-men-et-la-publicite-des-annees-60
http://www.blogsorciere.com/index.php/Mad-men
http://www.calendrier-des-series.com/mad-men/calendrier-us/saison-1
http://www.critictoo.com/critiques-serie-tv/mad-men/
http://www.critikseries.com/mad-men/mad-men-113-carrousel.html
http://www.critikseries.com/mad-men/mad-men-202.html
http://www.critikseries.com/pilot/pilot-mad-men.html
http://www.excessif.com/serie-tv/actu-series/dossiers/mad-men-et-les-femmes-entre-sexisme-et-feminisme-6380666-760.html
http://www.excessif.com/serie-tv/actu-series/dossiers/mad-men-le-retour-gagnant-des-sixties-5683781-760.html
http://www.excessif.com/serie-tv/actu-series/dossiers/nouvelle-rubrique-analyse-d-un-generique-tv-mad-men-5681436-760.html
http://www.madmoizelle.com/femmes-mad-men-15891
http://www.mediaite.com/online/mad-men-and-women-of-morning-joe/
http://www.onavu.net/?p=141
http://www.premiere.fr/Star/Jon-Hamm-82442
http://www.excessif.com/serie-tv/actu-series/dossiers/mad-men-et-les-femmes-entre-sexisme-et-feminisme-6380666-760.html
http://www.paperblog.fr/1348535/analyse-mad-men-saison-1/
http://fr.pourelles.yahoo.com/blogs/les-editos/ce-que-mad-men-nous-apprend-sur-les-182209888-7.html
http://www.slate.fr/story/25239/mad-men-peut-boire-autant-que-dans-mad-men-don-draper-
http://fr.wikipedia.org/wiki/Trente_Glorieuses#Les_.C3.89tats-Unis
http://www.cinemovies.fr/perso-Elisabeth+Moss-3-2-0.html
http://seriestv.blog.lemonde.fr/2008/10/28/mad-men-fin-de-saison-ce-que-le-passe-nous-reserve/
http://series-cine-manu.skynetblogs.be/archive/2010/01/31/mad-men-les-sixties-et-la-pub-a-la-loupe-humaine.html
http://bioniccheese.wordpress.com/2010/07/17/generique-mad-men/
http://seriestv.blog.lemonde.fr/2010/07/20/mad-men-don-draper-seul-au-milieu-du-monde/

Source de l'image de la page de titre :

http://www.daemonstv.com/2009/07/17/mad-men-season-3-poster/